

Le débat sur Fiume devant la Chambre italienne.

LE TEXTE DE LA SOMMATION DE L'ENTENTE A L'ALLEMAGNE

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.235. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
L'Éclair, Fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
20, rue d'Enghien, Paris. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15,00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.

LUNDI
29
SEPTEMBRE
1919

Ceux dont le cœur est bon, ceux dont les jours sont pleins, ceux-là vivent, Seigneur ! Les autres, je les plains.
V. HUGO.

LA FÊTE DES VOLONTAIRES ÉTRANGERS AUX INVALIDES



LE DÉFILÉ DES VOLONTAIRES DANS LA COUR D'HONNEUR DES INVALIDES

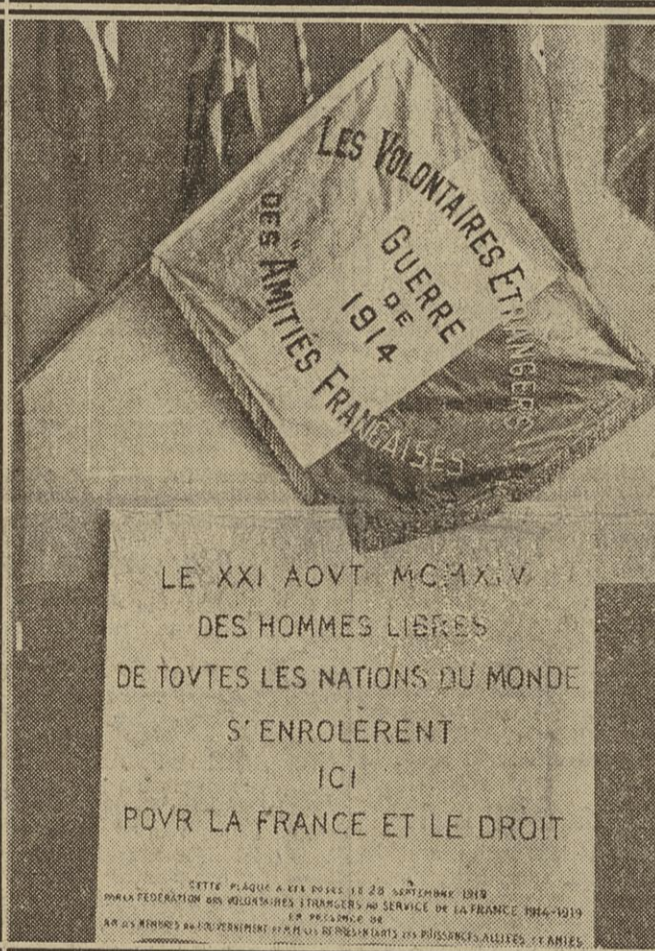


LE DÉTACHEMENT DE LA LÉGION POLONAISE SE REND A LA STATUE DE STRASBOURG



LE GÉNÉRAL GARIBALDI SIGNE LE LIVRE D'OR

Malgré la pluie et le vent, la cérémonie organisée par la Fédération des volontaires étrangers engagés au service de la France s'est déroulée hier matin aux Invalides au milieu d'un grand enthousiasme. M. Leygues, ministre de la Marine, présidait, ayant à ses côtés : M. Bokanowski, député, président



LA PLAQUE COMMÉMORATIVE

d'honneur de la Fédération; le général Peppino Garibaldi et plusieurs ambassadeurs. M. Bokanowski offrit au gouvernement une plaque commémorative avec l'inscription suivante : « Le 21 août 1914, des hommes libres de toutes les nations du monde s'enrôlèrent ici pour la France et le droit. »



M. BOKANOWSKI PRONONÇANT SON DISCOURS

LE GÉNÉRAL VON DER GOLTZ EN FINLANDE



LE GÉNÉRAL CAUSANT AVEC UN CONSEILLER D'HELSINGFORS

Le conseil suprême des Alliés, pour obliger l'armée von der Goltz à évacuer les pays baltiques, a décidé d'imposer à l'Allemagne un blocus économique. On évalue à 100.000 hommes les effectifs dont dispose actuellement le général allemand, qui a toujours refusé de s'incliner devant les sommations de l'Entente.

LA GRÈVE DES LADS CONTINUE; HIER JOURNÉE D'ATTENTE



LES ENTRAINEURS A LA SORTIE DE LEUR RÉUNION A MAISONS-LAFFITTE

Les courses ont été annulées hier au bois de Boulogne. Dans les champs d'entraînement les chevaux ne sortent plus. A l'issue d'une réunion qui s'est tenue hier après-midi, les entraîneurs ont adressé aux sociétés de courses une dépêche indiquant les concessions qu'ils sont décidés à accorder aux lacs.

LA QUESTION DES PAYS BALTES

LE RAVITAILLEMENT DE L'ALLEMAGNE EST EFFECTIVEMENT SUSPENDU

C'est l'exécution immédiate et sans préavis de l'une des sanctions prévues par les Alliés pour que le gouvernement allemand fasse évacuer les provinces baltes par les troupes du général von der Goltz.

A Berlin, où l'on prévoyait la sommation de l'Entente, on semble vouloir prendre, à l'égard des récalcitrants, des mesures énergiques.



M. NOSKE ministre de la Guerre allemand

Nous avons rappelé, hier, dans quelles conditions, et à la suite de quels événements, les puissances alliées et associées avaient été mises dans l'obligation d'envoyer au gouvernement allemand une nouvelle sommation d'avoir à faire évacuer, sans délai, les provinces baltes par les troupes du général von der Goltz. Nous

ils invitent, en conséquence, le gouvernement allemand à procéder sans aucun délai à l'évacuation de toutes troupes allemandes, états-majors et services compris dans les provinces baltes. Le gouvernement allemand devra prendre, également sans délai, les mesures nécessaires pour faire rentrer dans les limites prévues tous militaires allemands qui, après démobilisation, ont repris du service dans les corps russes organisés dans lesdites provinces baltes; s'abstenir de toute autorisation — et imposer rigoureusement l'interdiction — de prendre du service dans ces provinces.

L'évacuation devra être entreprise immédiatement et poursuivie sans interruption. Les gouvernements alliés et associés font connaître que, jusqu'à ce qu'ils aient constaté que leur demande a reçu entière satisfaction, ils ne prendront en considération aucune des demandes actuellement soumise par le gouvernement allemand concernant le ravitaillement de l'Allemagne en vivres et en matières premières. Ils ont, en conséquence, donné l'instruction de ne procéder à l'examen d'aucune de ces demandes.

En outre, les gouvernements alliés et associés refusent toutes facilités financières dont le gouvernement allemand pourrait profiter actuellement ou qu'il rechercherait auprès des gouvernements alliés et associés ou de leurs ressortissants.

Si le gouvernement allemand continue à ne pas remplir ses engagements, les puissances alliées et associées prendront toutes autres mesures qu'elles jugeront nécessaires pour assurer l'exécution desdites clauses de l'armistice.

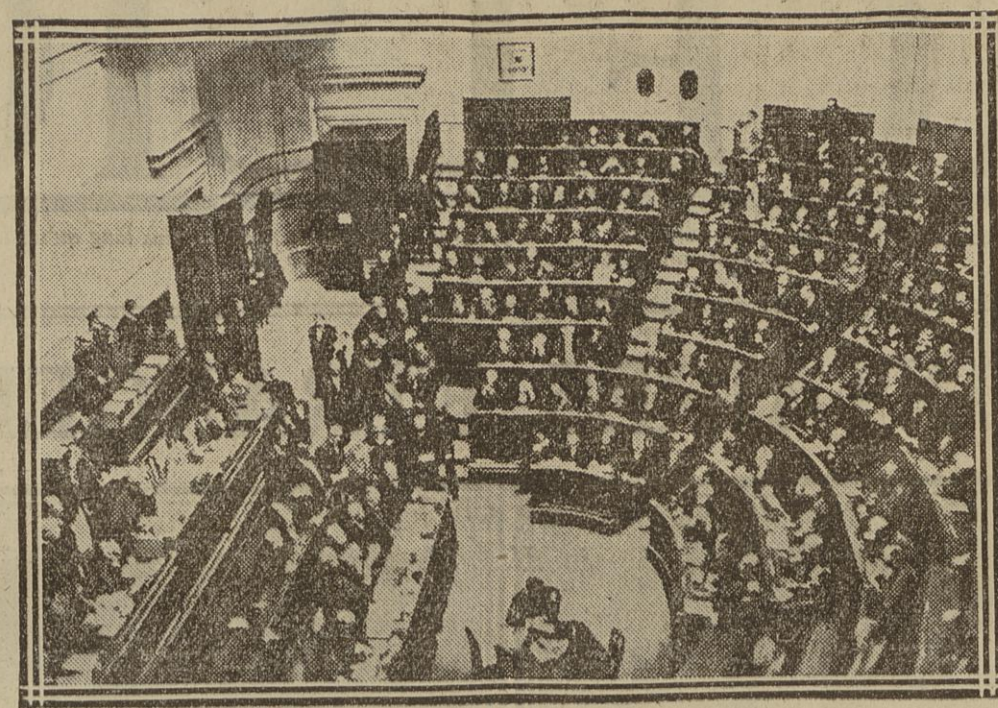
Mais il y a mieux. On n'a pas attendu, cette fois, que la réponse de l'Allemagne à cet ultimatum fut arrivée pour prendre les décisions nécessaires. L'exécution a accompagné l'envoi de la note : les mesures coercitives prévues par les Alliés sont entrées immédiatement en vigueur : le ravitaillement de l'Allemagne est d'ores et déjà suspendu.

Des télégrammes de Berlin semblent indiquer que l'on s'y est rendu compte de la gravité de la situation. Déjà, hier, l'une de ces formations laissait entendre que l'on s'attendait à recevoir « un nouvel ultimatum de l'Entente, conçu dans une forme très sévère ». D'autre part, Noske fait annoncer que les mesures de rigueur proposées contre les troupes qui se refusent à évacuer les provinces baltes — à savoir la suspension de la solde et du service des vivres — entreraient en vigueur dès le 1^{er} octobre. Un officier, envoyé sur les lieux, devra tenir journellement le ministère allemand de la Défense nationale au courant des progrès de l'évacuation.

Tout cela est fort bien; mais il ne sera possible de croire à la sincérité du gouvernement allemand que lorsque von der Goltz aura réintégré, avec ses contingents, les limites du Reich. Les événements du passé, l'esprit spécial dont ses troupes ont donné et donnent encore la preuve, laissent craindre que cet exode ne soit assez moult. Quoi qu'il advienne, les puissances alliées semblent avoir pris le meilleur moyen pour éviter, au moins à Berlin, le recours à tout faux-fuy.

Jean MENEVAL.

LA QUESTION DE FIUME A LA CHAMBRE ITALIENNE



UNE SEANCE AU PARLEMENT ITALIEN. Après M. Tittoni, ministre des Affaires étrangères, M. Nitti, président du Conseil, a exposé hier devant les députés le point de vue du gouvernement sur la question de Fiume.

CRÉANCIERS DU MONDE LA FAILLITE DE L'OR AU PAYS DES DOLLARS

La surabondance du numéraire en Amérique a créé la vie chère et provoqué la hausse des changes au préjudice du commerce national.

« Débarassons-nous vite de notre trop-plein d'or, prêtons à nos amis pauvres, et travaillons », telle est, à l'heure actuelle, la devise des financiers américains.

Après avoir constaté assez longtemps sans déplaisir que « le flot de sang qui coulait sur l'Europe se changeait en vague d'or sur l'Amérique », suivant l'image brute, mais vraie, qui résume si bien un des phénomènes les plus extraordinaires qu'aient enregistrés l'histoire, les hommes d'affaires de Wall-Street ont fini par se demander si la vague n'était pas trop forte, et si, comme la vague de misère, elle n'allait pas tout emporter sur son passage. Après avoir, pendant cinq ans, drainé plus de quinze milliards, soit un tiers du stock d'or du monde entier, ils se sont aperçus soudain qu'une grosse encaisse métallique ne constitue pas une véritable richesse, et que, seule, l'exploitation rationnelle du globe est la vraie base de la prospérité économique. Ils se sont souvenus des avertissements que, dès 1916, M. Hughes, le concurrent malheureux de M. Wilson, donnait à ses concitoyens : « Attendez que les travailleurs européens soient sortis des tranchées, leur disait-il au cours de sa campagne électorale; attendez que les vingt-cinq millions d'hommes qui, aujourd'hui, ont dû abandonner le travail pour le combat retournent aux champs et à l'usine; attendez qu'ils déposent leur fusil et recommencent à produire; et vous verrez ce que deviendront vos industries, vos fabriques, votre commerce. Complex votre or; complétez-le bien. Mais, surtout, regardez-le, car vous ne le verrez pas toujours. Il partira aussi vite qu'il est venu. Les bateaux qui l'ont apporté le ramporteront un jour. » Ils se sont souvenus de cet avertissement, et ils en ont senti toute la prophétie sage.

Un certain volume. La diminution de la valeur des métaux qui servent à faire de la monnaie se révèle tout différemment, en ce sens que leur prix reste le même; mais le prix de toutes les autres marchandises sans exception monte si leur valeur à eux-mêmes a descendu, et descend si elle a monté.

Cet enchevêtrement du coût de la vie, bien qu'il puisse avoir de graves répercussions sur la vie de leur pays, n'est pas le danger qui semble le plus menaçant aux hommes d'affaires américains. Ce qu'ils redoutent par-dessus tout, c'est que les primes sur le change new-yorkais continuent à hausser. L'excès de la dépréciation du franc et de la livre sterling par rapport au dollar aurait, en effet, un double résultat : il faciliterait la vente des marchandises françaises et anglaises aux Etats-Unis, et entraverait l'achat des produits américains en France et en Angleterre. Or, la dépréciation du franc et de la livre sterling par rapport au dollar a toujours été en s'accroissant au fur et à mesure que l'or étranger passait dans les caisses des banques américaines.

Pour conjurer le péril

Cause, par voie de retour, de la cherté de vie, cause de l'augmentation, sans cesse croissante, des primes sur le change, la manne d'or qui est tombée sur l'Amérique du ciel rouge de l'Europe constitue donc, pour les Etats-Unis, un très réel péril. Les banquiers de Wall Street l'ont parfaitement compris. Et c'est parce qu'ils veulent à tout-prix l'écartier de leur pays qu'ils engagent les hommes politiques, d'une part, à refuser désormais tout paiement en numéraire, et, d'autre part, à renoncer aux restrictions apportées aux mouvements internationaux de l'or, afin que, par le jeu même des échanges, cette richesse morte revienne à la place de la richesse active, circulante, qui bénéficiera de tous les mouvements de hausse des prix.

Mais cela ne leur paraît pas encore suffisant. Aussi, proposent-ils d'accorder des emprunts d'or aux banques d'émission des autres pays, et surtout d'utiliser le surplus d'or américain à financer le commerce international, notamment entre l'Amérique du Sud et l'Europe. Il importe beaucoup pour les Etats-Unis, de devenir un pays prêteur jusqu'à ce que l'équilibre se rétablisse, disait récemment, devant l'Association des banquiers de placements des Etats-Unis, M. George E. Roberts, de la National City Bank de New-York; c'est de notre intérêt d'agir de la sorte, parce que cela donnera du travail à nos propres industries.

On ne pouvait pas dire plus carrément que la véritable politique financière doit se proposer d'encourager la production nationale par tous les moyens plutôt que d'accumuler de l'or dans les banques d'émission.

C'est une salutaire leçon que nous donnent là nos amis d'Amérique. Tâchons d'en profiter.

Albert HOULGARD.

LE CONFLIT DES THÉÂTRES

UNE PROPOSITION D'ARBITRAGE ÉCHOUE ET LA GRÈVE CONTINUE DANS PLUSIEURS THÉÂTRES

Quatorze directeurs ont signé le contrat de la Fédération du spectacle, relativement aux syndiqués, certains sous réserve de l'arbitrage à intervenir.

Au meeting de la rue Grange-aux-Belles, présidé par M. Dranem, M. Henry Bernstein vient défendre les droits méconnus des auteurs.

Les directeurs se sont levés, hier, de bonne heure... M. Alphonse Franck les avait tous convoqués au Théâtre Edouard-VII pour prendre les décisions que la gravité de la situation imposait. Il y avait là MM. Albert Carré, Paul Gaultier, M. Henry Bernstein, Maurice Bernhardt, Trébor et Brizon, Ullmann, Léon Volterra, MM. Henry Bernstein et Huguenet étaient également présents. M. Alphonse Franck commenta les déficiences qui se sont produites parmi eux. MM. Trarieux et Bravard de la Gaîté-Lyrique; Masson, du Trianon-Lyrique; Cora Laparcerie, de la Renaissance; Choisy, du Grand-Guignol; Terrot, de la Scala et de Cluny, etc., ont signé dans la nuit, le contrat qui les lie désormais à la Fédération du spectacle. M. Alphonse Franck reste quand même décidé à la résistance. Et il semble que beaucoup de directeurs soient d'avis de faire également bloc.

On annonce M. Harry-Baur, l'excellent acteur est un des membres les plus ardens du syndicat. Il est assis, introduit.

« Je viens ici à titre officieux, dit-il. Je n'ai aucun mandat de la Fédération. Je ne fais pas grève, car mon directeur, aux Variétés, vient de signer l'accord avec la F. S. Mais je viens vous dire : soyez conciliants ! La crise peut être grave pour tous. Pourquoi ne proposez-vous pas un arbitrage à la Fédération du spectacle ? Vous dites légal ce que nous demandons. Nous déclarons que c'est légal ! Que le gouvernement arbitre le différend.

Cette proposition est bien accueillie, et tous les directeurs présents signent la lettre suivante :

Paris, 28 septembre, 12 h. Après une entrevue avec M. Harry-Baur, les directeurs soussignés acceptent l'arbitrage du gouvernement.

Ont signé : MM. Franck, Guinon, Hertz, Maurer, Trébor et Brizon, Rosenberg, Bernhardt et Ullmann, Volterra, Edmond Roze.

Il s'agit, maintenant, de faire accepter cet arbitrage au comité intersyndical. M. Harry-Baur (téléphone à M. Blanchard, du comité intersyndical) lui demande que des ordres soient donnés pour surseoir à la grève, en attendant la décision prise par la Fédération.

Suspension de la grève ?

El est ici que commence une série d'ordres et de contre-ordres. Des délégués croient pouvoir annoncer dans certains théâtres que l'ordre de grève est suspendu. Et, c'est ainsi que plusieurs établissements sont entrés en matinée. Les Bouffes-Parisiens, le Théâtre-Michel, Femina, entre autres.

Mis au courant des événements, MM. Légris et Campana interviennent et passent dans les théâtres pour maintenir la décision de grève. Ils arrivent à la Porte-Saint-Martin, où l'on va jouer, et ont un bref entretien avec M. Hertz.

« Je signe, dit celui-ci, l'accord, et j'ajoute sous réserve d'un arbitrage gouvernemental. » — Révex le mot gouvernemental, dit M. Campana. Arbitrage seulement. On verra lequel. — Alors, je ne signe pas ! — Alors, vous ne jouez pas !

Pendant ce temps, les machinistes enlèvent les décors des Demi-Vierges. Relâché à la Porte-Saint-Martin, relâché à l'Ambigu.

Relâché également au théâtre Sarah-Bernhardt. Ce sont les seuls théâtres qui n'ont pas joué en matinée.

LES DIRECTEURS QUI ONT SIGNÉ

Ils ont le nombre de quatorze. M. Albert Carré et les frères Isola ont accepté pour l'Opéra-Comique, sous réserve d'approbation ministérielle. MM. Trarieux et Bravard, les directeurs de la Gaîté, qui revivent dans quelques jours, ont signé le cahier de revendications de la F. S. tout entier, et ont écrit à M. Franck pour protester contre le changement d'attitude de l'Amicale des directeurs et affirmer leur résolution de collaborer en plein accord avec les syndiqués. De même M. Masreloup, directeur du Théâtre-Lyrique, qui n'emploie que des syndiqués. Ont signé également M. Gémier, directeur du Théâtre Antoine; Cora Laparcerie, directrice de la Renaissance; les directeurs du Théâtre des Arts, du Grand-Guignol, de la Scala, de Déjazet, des Variétés (direction intérieure), de Cluny, M. Paul Gavault, directeur de l'Odéon. M. Paul Gavault, directeur de l'Odéon, est depuis plusieurs jours d'accord avec la Fédération. Il n'y a à l'Odéon que des artistes syndiqués. De même, à l'Opéra-Comique, où il n'y a que deux non-syndiqués. A l'Athénée et aux Capucines, les directeurs ont signé sous réserve de l'arbitrage à intervenir. Ils ont joué en matinée.

LES DIRECTEURS QUI RÉSISENT

Au Châtelet, qui n'emploie qu'un personnel et des artistes non syndiqués, on a joué sans incident. La Fédération du spectacle, en effet, n'a pas à intervenir dans cet établissement.

Au Théâtre de Paris, également, les artistes et le personnel ne sont pas syndiqués. L'Épervier fut joué devant une salle comble.

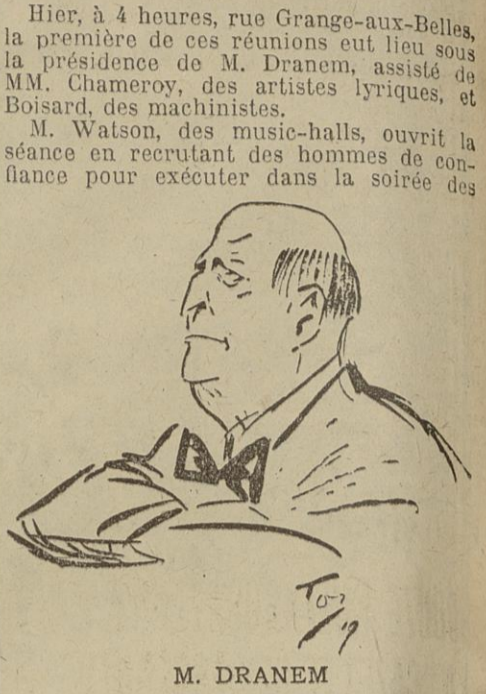
Au Gymnase, M. Camoin, administrateur général, avait pris toutes ses précautions. En l'absence des machinistes et de techniciens, il a planté lui-même les décors, et donné l'électricité. Il a pourvu, d'autre part, au remplacement de Mlle Sarah Rafale, MM. Rouyer et Laverne, artistes syndiqués, par Mlle Arlot, MM. Michel et Chahine, artistes non syndiqués, et la représentation de A bon chat... se déroula très normalement.

Au Théâtre Edouard-VII, M. Alphonse Franck a engagé, pour les représentations de l'École des Satyres, une troupe d'artistes non syndiqués. Le décor étant unique pour les trois actes, il n'y a pas de machinistes.

Au Théâtre Michel, aux Bouffes-Parisiens et au Théâtre Femina, les directeurs n'ont pas signé; mais, les délégués ayant par erreur donné l'ordre de surseoir à la grève, la matinée a eu lieu.

LES GRÉVISTES TIENNENT UN MEETING

M. Henry Bernstein y prend la parole. La Fédération du spectacle continue à réunir ses grévistes en deux meetings quotidiens.



M. DRANEM (Cronquis de Top.)

Hier, à 4 heures, rue Grange-aux-Belles, la première de ces réunions eut lieu sous la présidence de M. Dranem, assisté de MM. Chameroy, des artistes lyriques, et Boisard, des machinistes.

M. Watson, des music-halls, ouvrit la séance en recrutant des hommes de confiance pour exécuter dans la soirée des « missions spéciales », dont il ne spécifia pas la nature.

Mais un grand mouvement se produisit. M. Henry Bernstein, l'auteur dramatique célèbre, demanda à être entendu. Il est venu à la réunion sur l'invitation de MM. Carpentier et Campana et donne aux artistes syndiqués quelques conseils. Il dit la surprise qu'ont éprouvée Henry Bataille, les membres de la commission des auteurs et lui-même en constatant que le cahier de revendications de la Fédération du spectacle dénotait une méconnaissance absolue du droit des écrivains.

M. Henry Bernstein estime que, en droit, en raison de sa qualité, doit primer ceux de tous les autres travailleurs du spectacle. L'orateur déclare au reste que ses sympathies envers les artistes demeurent toujours celles qu'il manifestait au moment de la formation du syndicat des artistes dramatiques, alors qu'il leur promettait de leur verser, en faveur d'une de leurs œuvres de bienfaisance, le produit de ses droits sur la première représentation de la reprise du Voler. Les déclarations de M. Henry Bernstein ont été écoutées avec un vif intérêt.

M. Allard, de l'Opéra-Comique, fut salué, lui, d'une chaude ovation, lorsqu'il parut à la tribune.

Après avoir annoncé que les directeurs de l'Opéra-Comique venaient de signer l'acceptation du cahier de revendications, M. Allard prit l'engagement de ne pas jouer aujourd'hui; si l'Opéra n'a pas également souscrit aux revendications.

La réponse à la proposition d'arbitrage

Le secrétaire de la Fédération, M. Légris, coupant court aux questions de personnes, et ramenant le débat sur la situation, après son entretien avec M. Harry-Baur, les directeurs déclarent accepter l'arbitrage du gouvernement. M. Légris affirme qu'aucun arbitrage n'a été demandé par la Fédération. Cependant, sans discuter sur la portée des termes de la note directoriale, le secrétaire de la Fédération conseille aux grévistes de ne pas proposer l'idée d'une transaction, étant bien entendu qu'il ne s'agit pas d'un arbitrage à accepter d'avance, mais d'un essai de conciliation à tenter. Un ordre du jour résumant cette manière de voir est enfin adopté à l'unanimité :

« Les travailleurs du Spectacle, réunis à la Maison des syndiqués, au nombre de trois mille, donnent mandat au comité intersyndical d'accepter la transaction proposée par les directeurs de théâtre, à la seule condition que la solution qui en découlera s'appliquera à tous les travailleurs du spectacle en grève, quelle que soit leur catégorie. »

« Donnent l'ordre au secrétaire de la Fédération de conduire les négociations en prenant toutes mesures utiles. »

Et les délégués, munis de cet ordre du jour, se rendent au Théâtre Edouard-VII.

L'ESSAI DE CONCILIATION ÉCHOUE

La délégation est composée de MM. Légris, Campana, Bary, Signoret, Nicot et M. Lamy. Elle est introduite dans le cabinet directorial de M. Alphonse Franck, où se trouvent réunis les directeurs qui n'ont pas signé le contrat. M. Henry Bernstein et Pierre Wolff sont également présents.

M. Légris, auquel M. Alphonse Franck donne la parole, déclare que la Fédération du spectacle s'engage à accepter un arbitrage, à deux conditions : 1^o que l'arbitrage soit un essai de conciliation entre les deux parties ; 2^o que les théâtres qui les directeurs n'ont pas signé consentent à faire relâche jusqu'à la décision à intervenir.

« Mes confrères et moi, répond M. Alphonse Franck, nous souhaitons qu'une entente intervienne. Mais nous ne pouvons que constater que la Fédération du spectacle suspende la grève et autorise nos représentants. »

« Impossible, répliquent MM. Légris et Campana. Une discussion confuse et mouvementée s'engage alors, mais les deux parties épuisent tous les terrains d'entente ; et les délégués quittent la place. »

En fin de réunion, les directeurs votent l'ordre du jour suivant : « Les directeurs de théâtre, ayant accepté de recourir à l'arbitrage du gouvernement, en

LA CEREMONIE DES INVALIDES

LA FÉDÉRATION DES VOLONTAIRES ÉTRANGERS COMMÉMORÉ LES ENROLEMENTS DE 1914

MM. Bokanowski, député de la Seine, et Georges Leygues, ministre de la Marine, ont évoqué le sublime sacrifice de l'élite morale du monde, qui vint se ranger sous nos drapeaux.

Des bourrasques de vent et de pluie contrarièrent quelque peu la touchante manifestation organisée, hier matin, aux Invalides, par la Fédération des volontaires étrangers qui servirent sous les drapeaux de la France, de 1914 à 1919.

En dépit du mauvais temps, une foule nombreuse se pressait dans la cour d'honneur, où devait être apposée une plaque provisoire de marbre blanc, qui porte, gravée en lettres d'or, l'inscription suivante :

Le XXI^e août MCXIV des hommes libres de toutes les nations du monde s'immolèrent ici pour la France et le Droit.

Ce témoignage d'amitié de 40.000 étrangers qui combattirent et moururent pour une cause française, qu'ils considéraient comme une cause humaine, sera fixé dans la galerie gauche, au premier étage de la galerie Napoléon, à l'endroit même où les premiers volontaires virent signer leur engagement.

L'arrivée des délégations étrangères

Dès 9 h. 45, arrivent, aux Invalides, les diverses délégations belge, polonaise, italienne, grecque, juive, arménienne, hollandaise, luxembourgeoise et suisse, avec leurs étendards et leurs drapeaux déployés. La musique garibaldienne joue des marches entraînantes. Les hymnes nationaux de la Marsaillaise retentissent, tandis que MM. R. Canudo et Bokanowski, député, président de la Fédération des volontaires étrangers, accueillent les personnalités officielles dans la salle des Maréchaux, et que le public s'entasse dans les galeries.

M. Georges Leygues, ministre de la Marine, représente le gouvernement, et préside la cérémonie, à laquelle assistent les généraux Niox, directeur du musée de l'Armée; Berdoulat, gouverneur de la place de Paris; Dubail, grand chancelier de la Légion d'honneur, et Mallette; le colonel de Puymaigre et le commandant d'Andigné.

représentants du Conseil municipal; des représentants du président du Conseil, du préfet de la Seine, des maréchaux Foch et Joffre; les ambassadeurs d'Espagne, de Belgique, du Brésil et d'Italie; les ministres du Portugal et de la République Argentine; M. René Doumic, représentant l'Académie française; M. Georges Lecomte, président de la Société des Gens de Lettres; le général Peppino Garibaldi et son frère, le colonel Garibaldi; M. Pascal Bonnett.

En termes émus, M. Bokanowski évoque le sublime sacrifice de l'élite morale du monde, qui vint, en 1914, se ranger sous nos drapeaux.

Le discours de M. Leygues

Après la lecture des deux citations glorieuses du régiment de marche de la légion étrangère, dont le drapeau porte la croix de guerre, la médaille militaire et la croix de la Légion d'honneur, M. Georges Leygues salue les volontaires étrangers, au nom du gouvernement.

« Vous avez été d'abord, leur dit-il, une admirable force symbolique, et vous devint en quelques jours une force irrésistible d'action. »

Le ministre fait l'histoire des enrôlements volontaires :

Le 22 août, les trois fils de Garibaldi arrivent à Paris; ils forment le 4^e régiment de marche du 1^{er} étranger avec les volontaires italiens, ayant à leur tête le colonel Peppino Garibaldi. Ces volontaires devaient bientôt se couvrir de gloire aux côtés de leurs camarades étrangers et français, mais ils voyaient tomber, dans des combats héroïques, Bruno Garibaldi et un grand nombre d'entre eux.

Dans nos champs foudroyés où les moissons ne lèveront plus, côte à côte avec nos soldats et avec les soldats de l'Entente, reposent les volontaires étrangers.

« Salut à eux ! Salut à vous aussi, survivants de la grande époque ! »

Mlle Colonna Romano récite ensuite un poème d'Allan Seeger, le poète américain, tué à l'ennemi en 1916.

Et les délégations de volontaires étrangers, avec leurs étendards — qui seront déposés au musée de l'Armée — s'organisent en cortège, qui défile sur l'esplanade des Invalides et les Champs-Élysées, pour aller déposer des fleurs à la statue de Strasbourg défilée.

MM. BERNSTEIN ET LEGRIS A LA RÉUNION DES ARTISTES



M. LEGRIS M. BERNSTEIN M. Henry Bernstein, et M. Légris, secrétaire du syndicat, ont pris successivement la parole, hier, au cours de la réunion qui présidait M. Dranem, à la Maison des Syndicats de la rue Grange-aux-Belles. (Cronquis de Top.)

ECOLE Rue de Rivoli, 53 PARIS Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc. LEÇONS PAR CORRESPONDANCE

STOCK CONSIDÉRABLE Bureaux américains et français Chaises, Classiers, Tables, etc. NOUS SOLDONS... Les meubles de bureau... tout ce qui concerne l'ameublement.

5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

L'HOMMAGE AU VAINQUEUR LE PROBLÈME DE L'ADRIATIQUE

LE MARÉCHAL FOCH FÊTÉ PAR TARBES SA VILLE NATALE LE GOUVERNEMENT A OBTENU A LA CHAMBRE 208 VOIX CONTRE 148 ET 10 ABSTENTIONS

La séance a été extrêmement tumultueuse; la bataille s'est livrée autour de l'ordre du jour Marchesano, constatant l'italianité de Fiume et exprimant la confiance au gouvernement.

Dans les music-halls

Les établissements qui sont restés ouverts malgré la grève continuent à assurer leurs représentations avec un personnel de formation et dans la grande majorité des music-halls les vedettes sont presque toutes restées à leur poste.

Protestation des artistes lyriques

Nous recevons l'ordre du jour suivant : Nous artistes lyriques et non syndiqués dont nous sommes suivis par la majorité de nos collègues, nous protestons énergiquement contre la grève générale du théâtre.

Le chatiment des traîtres

DOUZE COLLABORATEURS DE LA "GAZETTE DES ARDENNES" DEVANT LA JUSTICE MILITAIRE

Les débats de ce procès commenceront aujourd'hui devant le 4^e conseil de guerre.

La remise de l'épée d'honneur

Le maréchal Foch a été reçu ce matin à la grand-messe, célébrée à la cathédrale par le R. P. Foch, son frère.

Le banquet

Un banquet qui réunissait 250 convives, a été donné ensuite à la mairie.

Bruit de démission de M. Tittoni

D'une manière générale, le discours de M. Tittoni est bien accueilli par la presse italienne.

Le roi d'Espagne viendra à Paris en octobre

Le président de la République a fait parvenir le télégramme suivant à S. M. le roi d'Espagne :

Les conférences de M. Clemenceau

Après avoir entendu MM. Klötz et Loucheur, M. Clemenceau s'est entretenu, hier soir, à la présidence du Conseil, avec MM. Viviani, président de la commission de la paix, et André Tardieu.

NOUVELLES BRÈVES

Le maréchal Pétain a été reçu, hier matin, à l'hôtel de ville de Saint-Omer, par M. LeFebvre du Prey, député, maire de Saint-Omer.

LA POUDRE DE RIZ MALACÈNE

Est une agréable fraîcheur; saine et parfumée.

ROME, 28 septembre.

La séance d'aujourd'hui restera parmi les séances historiques. Le président, M. Marasco, ouvre les débats à 14 h. 45, et M. Marchesano développe immédiatement son ordre du jour.

Echec de la mission de l'amiral Cagni

ROME, 28 septembre. — L'amiral Cagni est rentré aujourd'hui à Rome. Il a conféré avec le président du Conseil au sujet de la mission qu'il a remplie à Fiume.

Une note officielle sur la réponse de M. Wilson

ROME, 28 septembre. — L'agence Stefani, dans une note officielle, déclare :

LE LUXEMBOURG VOTE SON RATTACHEMENT ÉCONOMIQUE À LA FRANCE

LUXEMBOURG, 28 septembre. — Le plébiscite politique et économique du Luxembourg est prononcé aujourd'hui en majorité pour la grande-duchesse Charlotte et l'union douanière avec la France.

La grève des cheminots anglais

LONDRES, 28 septembre. — La situation s'est peu modifiée. Les grands terminus de Londres étaient déserts.

LE CONFLIT DES THÉÂTRES

M. Jouhaux interviendrait dans le conflit, et accompagnerait, ce matin, les délégués chez le ministre.

M. Jouhaux interviendrait dans le conflit

Au cours du meeting d'hier soir, M. Bary a annoncé que M. Legris était en conférence avec M. Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T.

LA SOIRÉE DANS LES THÉÂTRES

La plupart des théâtres ont donné leurs représentations, hier soir. Le Porte-Saint-Martin, le Nouvel-Ambigu et le Théâtre Sarah-Bernhardt ont fait relâche, comme en matière.

APRES 51 MOIS DE SOUFFRANCES.

LE CYCLISTE SUISSE DOERFLINGER QUE LES ALLEMANDS CONDAMNÈRENT A MORT EST DEPUIS HIER A PARIS

Il nous fait le récit de sa captivité



Le coureur suisse Doerflinger, photographié, hier soir, au restaurant où il dînait, avec son ancien coéquipier Dupré et son ami, M. Lauer.

Après l'armistice

Quelques jours après l'armistice, le 18 novembre 1918, Korrer m'informa que ma peine était terminée, et que j'allais bientôt revoir les miens ; le 3 décembre, le gardien chef de la prison me rendit mes effets civils, qu'on m'avait enlevés pour me revêtir de l'uniforme des condamnés de droit commun ; le lendemain, je sortais, le cœur plein de joie et de fureur, de ce bagne où j'avais vu mourir une vingtaine de mes compagnons de captivité. Mais je ne partais pas seul ; une sentinelle m'accompagnait, haïssante au caron, non pas vers la frontière, mais dans un autre camp, à Stengenheim, près de Gassel, où je restai, cette fois mieux traité, jusqu'au 28 août 1919. Ce jour-là, le président du tribunal militaire d'empire me libéra. J'allai à pied jusqu'à Rastatt, où les autorités françaises m'y remirent un passeport.

La date de l'exécution

C'est le 27 septembre que je devais être exécuté ; j'avais appris, par la lecture des journaux de Mulhouse introduits subrepticement dans la prison, que le jour de ma mort était fixé. Le 26 septembre, un ordre du kaiser, sur l'intervention de ma famille, de mes amis de France et de Suisse, et du département politique fédéral suisse,

La grève des lads

Bien que le conflit entre les entraîneurs et les lads paraisse entrer dans une phase meilleure, les commissaires de la Société Sportive d'Encouragement n'ont pas cru devoir laisser courir à Saint-Cloud aujourd'hui. Au cours d'une réunion qu'ils ont tenue hier, à 18 heures, ils ont décidé d'annuler la réunion. L'hippodrome de La Fontaine restera désert aujourd'hui lundi, comme le fut, hier dimanche, celui de Longchamp, et, avant-hier, celui d'Auteuil. Il paraît probable que la réunion de Maisons-Laffitte, annoncée pour demain, sera également supprimée.

Le Congrès des coopératives

Le Congrès a adopté, hier, le rapport de l'Office technique, présenté par M. Poisson, secrétaire général de la Fédération.

Les incidents de la mer Noire

TOULON, 28 septembre. — Demain matin, sur le cuirassé France, commence le procès des trente-six mutins de ce navire, auteurs des incidents qui se déroulèrent dans la mer Noire, en avril.

L'HISTOIRE VÉCUE DE LA GRANDE GUERRE

et de la Vie Nationale DEPUIS AOUT 1914 apparaît heure par heure dans la Collection du Grand Illustré Quotidien EXCELSIOR, dont les photographies, prises au jour le jour, constituent la documentation la plus exacte et la plus complète.

OBESITÉ L'ANTARIN

CONSTIPATION

Après l'armistice

communié ma peine en celle de la détention perpétuelle.

Après l'armistice

Quelques jours après l'armistice, le 18 novembre 1918, Korrer m'informa que ma peine était terminée, et que j'allais bientôt revoir les miens ; le 3 décembre, le gardien chef de la prison me rendit mes effets civils, qu'on m'avait enlevés pour me revêtir de l'uniforme des condamnés de droit commun ; le lendemain, je sortais, le cœur plein de joie et de fureur, de ce bagne où j'avais vu mourir une vingtaine de mes compagnons de captivité. Mais je ne partais pas seul ; une sentinelle m'accompagnait, haïssante au caron, non pas vers la frontière, mais dans un autre camp, à Stengenheim, près de Gassel, où je restai, cette fois mieux traité, jusqu'au 28 août 1919. Ce jour-là, le président du tribunal militaire d'empire me libéra. J'allai à pied jusqu'à Rastatt, où les autorités françaises m'y remirent un passeport.

La date de l'exécution

C'est le 27 septembre que je devais être exécuté ; j'avais appris, par la lecture des journaux de Mulhouse introduits subrepticement dans la prison, que le jour de ma mort était fixé. Le 26 septembre, un ordre du kaiser, sur l'intervention de ma famille, de mes amis de France et de Suisse, et du département politique fédéral suisse,

La grève des lads

Bien que le conflit entre les entraîneurs et les lads paraisse entrer dans une phase meilleure, les commissaires de la Société Sportive d'Encouragement n'ont pas cru devoir laisser courir à Saint-Cloud aujourd'hui. Au cours d'une réunion qu'ils ont tenue hier, à 18 heures, ils ont décidé d'annuler la réunion. L'hippodrome de La Fontaine restera désert aujourd'hui lundi, comme le fut, hier dimanche, celui de Longchamp, et, avant-hier, celui d'Auteuil. Il paraît probable que la réunion de Maisons-Laffitte, annoncée pour demain, sera également supprimée.

Le Congrès des coopératives

Le Congrès a adopté, hier, le rapport de l'Office technique, présenté par M. Poisson, secrétaire général de la Fédération.

Les incidents de la mer Noire

TOULON, 28 septembre. — Demain matin, sur le cuirassé France, commence le procès des trente-six mutins de ce navire, auteurs des incidents qui se déroulèrent dans la mer Noire, en avril.

L'HISTOIRE VÉCUE DE LA GRANDE GUERRE

et de la Vie Nationale DEPUIS AOUT 1914 apparaît heure par heure dans la Collection du Grand Illustré Quotidien EXCELSIOR, dont les photographies, prises au jour le jour, constituent la documentation la plus exacte et la plus complète.

OBESITÉ L'ANTARIN

CONSTIPATION

LE MONDE B L O C - N O T E S THÉÂTRES

LES COURS — LL. A. R. le prince et la princesse Axel de Danemark viennent d'arriver à Londres.

— S. A. R. le prince Nicolas de Roumanie est arrivé à Londres, venant de Paris.

CORPS DIPLOMATIQUE — S. M. le roi Alphonse XIII a décidé d'élever au rang d'ambassadeur la légation de Bruxelles.

CERCLES — Un dîner a été offert par la Section aéronautique de l'Union interalliée, 33, rue de l'Anjou-Saint-Honoré.

INFORMATIONS — Un bal très élégant vient d'être donné à Biarritz, par le comte et la comtesse de La Vinassa.

CITATIONS — Le Journal officiel publie la citation posthume suivante, attribuée à l'aspirant Foch.

NAISSANCES — La vicomtesse Pierre d'Arny-Gargas est mère d'une fille appelée Geneviève.

FIANÇAILLES — Mlle Suzanne Fauchier-Magnan, fille de M. Louis Fauchier-Magnan, décédé, et de Mme, née Gallet.

MARIAGES — Jeudi 2 octobre, à midi, sera célébré, en l'église Saint-François-Xavier, le mariage de Mlle Rose Motti.

DEUILS — Un service funèbre, à la mémoire de S. Exc. lord Bertie of Thame, ancien ambassadeur d'Angleterre à Paris.

J'HABITE en ce moment un petit patelin où le beurre se paye couramment 4 fr. 25 la livre, 9 fr. 50 le kilo, ou le prix de ceufs, des volailles et des légumes est en proportion.

Le plus fort, c'est qu'on doit ça au sous-préfet. Je regrette de livrer cet argument aux partisans de « l'étatisme », mais c'est comme ça.

Sur quoi, proclamation par les autorités des « cours normaux ». Ça faisait environ 9 francs le kilo pour le beurre.

Enfin, voici : il y a un mois environ, le beurre, pour ne prendre que cet exemple, coûtait 14 francs le kilo comme à Paris.

Mais savez-vous ce qu'a fait le sous-préfet, ce sous-préfet digne du temps de Fouquier-Tinville ?

Enfin, en 1913, l'Opéra de Monte-Carlo ressuscita l'œuvre, qui, enfin, fit, naguère, son entrée triomphale au répertoire de notre Académie nationale de musique.

Voici les lampes. Des six heures du soir, elles s'allument et et là dans les villages, et quand vous rentrez de la classe, vous apercevez la lueur rose du logis au bout du parc.

Mais, voyez-vous le coup, et le scandale, si on faisait comme ça, à Paris ? Ça ferait 100.000 contraventions par jour.

Les seuls, peut-être, qui aujourd'hui ne se soucient nullement de la grève.

Inactifs, dans le château de la petite-fille de George Sand, Mme Duvéant-Palazzi, a légué, ainsi que nous le disions l'autre jour, en nue-proprété à l'Académie française.

Un Immortel qui leur a rendu visite dernièrement les a retrouvés tels qu'il les avait vus, tout enfant, il y a une soixantaine d'années.

Celui des deux qui l'intéressait le plus alors, le petit théâtre des marionnettes, a gardé tout son matériel.

Les théâtres, l'appartement avec son mobilier et ses bibelots intimes, le château, le parc, tout est resté comme au temps de « la bonne dame de Nohat ».

Après une longue abstention, les friends d'émotions électorales vont pouvoir s'en donner à cœur joie.

En attendant ces liesses, les habitués du Café du Commerce remémorent les luttes électorales de jadis et émettent leurs pronostics.

« C'était en Avignon la Papale. Deux candidats, MM. Pourquery de Boisserin et Coulondre, se battaient pour le siège de député avec un ardeur implacable.

« Si tout le mal que Pourquery de Boisserin est indigne d'être député.

« Si tout le mal que Coulondre dit de Pourquery de Boisserin est vrai, Pourquery de Boisserin est indigne d'être député.

« Si tous deux disent vrai, tous deux sont indignes d'être députés.

« Votez donc pour M. Amic, qui, de l'avis unanime, est un homme honnête... »

« Or, qu'advint-il ? Les deux premiers candidats obtinrent un nombre écrasant de suffrages ; Pourquery de Boisserin ne fut battu que de quelques centaines de voix par Coulondre... »

« Tandis que le probe Amic restait sur le carreau avec un nombre de voix désirable. »

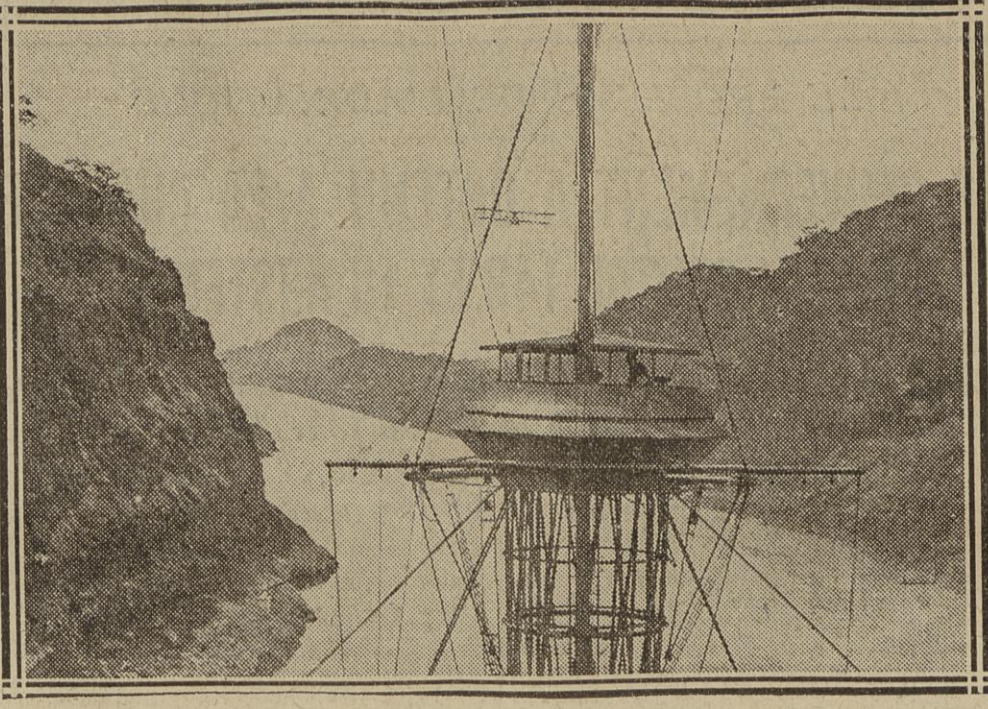
En cette année où, en France, on a célébré le centenaire de Jacques Offenbach, de ce « Prussien libéré » comme disait Henri Heine.

Un petit souvenir des répétitions de 1864, avec l'inoubliable Hortense Schneider et Dupuis.

Un petit souvenir des répétitions de 1864, avec l'inoubliable Hortense Schneider et Dupuis.

Un petit souvenir des répétitions de 1864, avec l'inoubliable Hortense Schneider et Dupuis.

Un petit souvenir des répétitions de 1864, avec l'inoubliable Hortense Schneider et Dupuis.



LE CANAL DE PANAMA FRANCHI PAR DES CUIRASSES Une puissante escadre américaine traversa dernièrement le canal de Panama pour aller croiser sur la côte d'Amérique.

avait été tentée par le même sujet. Cantille Saint-Saëns traita, avec son génie particulier et avec toute l'ampleur antique, une Héliène.

Enfin, en 1913, l'Opéra de Monte-Carlo ressuscita l'œuvre, qui, enfin, fit, naguère, son entrée triomphale au répertoire de notre Académie nationale de musique.

Voici les lampes. Des six heures du soir, elles s'allument et et là dans les villages, et quand vous rentrez de la classe, vous apercevez la lueur rose du logis au bout du parc.

Mais, voyez-vous le coup, et le scandale, si on faisait comme ça, à Paris ? Ça ferait 100.000 contraventions par jour.

Les seuls, peut-être, qui aujourd'hui ne se soucient nullement de la grève.

Inactifs, dans le château de la petite-fille de George Sand, Mme Duvéant-Palazzi, a légué, ainsi que nous le disions l'autre jour, en nue-proprété à l'Académie française.

Un Immortel qui leur a rendu visite dernièrement les a retrouvés tels qu'il les avait vus, tout enfant, il y a une soixantaine d'années.

Celui des deux qui l'intéressait le plus alors, le petit théâtre des marionnettes, a gardé tout son matériel.

Les théâtres, l'appartement avec son mobilier et ses bibelots intimes, le château, le parc, tout est resté comme au temps de « la bonne dame de Nohat ».

Après une longue abstention, les friends d'émotions électorales vont pouvoir s'en donner à cœur joie.

En attendant ces liesses, les habitués du Café du Commerce remémorent les luttes électorales de jadis et émettent leurs pronostics.

« C'était en Avignon la Papale. Deux candidats, MM. Pourquery de Boisserin et Coulondre, se battaient pour le siège de député avec un ardeur implacable.

« Si tout le mal que Pourquery de Boisserin est indigne d'être député.

« Si tout le mal que Coulondre dit de Pourquery de Boisserin est vrai, Pourquery de Boisserin est indigne d'être député.

« Si tous deux disent vrai, tous deux sont indignes d'être députés.

« Votez donc pour M. Amic, qui, de l'avis unanime, est un homme honnête... »

« Or, qu'advint-il ? Les deux premiers candidats obtinrent un nombre écrasant de suffrages ; Pourquery de Boisserin ne fut battu que de quelques centaines de voix par Coulondre... »

« Tandis que le probe Amic restait sur le carreau avec un nombre de voix désirable. »

En cette année où, en France, on a célébré le centenaire de Jacques Offenbach, de ce « Prussien libéré » comme disait Henri Heine.

Un petit souvenir des répétitions de 1864, avec l'inoubliable Hortense Schneider et Dupuis.

Un petit souvenir des répétitions de 1864, avec l'inoubliable Hortense Schneider et Dupuis.

Un petit souvenir des répétitions de 1864, avec l'inoubliable Hortense Schneider et Dupuis.

Un petit souvenir des répétitions de 1864, avec l'inoubliable Hortense Schneider et Dupuis.

Le chiffre fantastique... Le garde-champêtre de Poulangy, qui suivit de point en point cette chasse mirifique, n'en est pas encore revenu !

Cet exploit laisse bien loin derrière lui ceux de Courtoul, le légendaire chasseur vipères de la Haute-Loire, auquel la réputation du Puy pava la prime officielle de 25 centimes par tête pour 30.000 reptiles capturés.

Le prix des loyers en 1814 — D'une lettre de 1814, nous extrayons le passage suivant : « Rue de la Chaussée-d'Antin, au premier, entre cour et jardin, j'ai visité un grand et bel appartement. »

« Le maréchal Foch viendra tantôt au village ! » Et voilà le petit pays en effervescence ; les drapeaux sortent, les autorités s'agitent, deux enfants sont mobilisés, portant des fleurs.

« Trois heures... l'impatience grandit ; quatre heures, cinq heures, six heures... Le soir descend, les bouquets se fanent dans les petites mains. »

« Vers quatre heures, cependant, une auto s'est arrêtée devant la propriété de M. X... ; un monsieur en civil en est descendu rapidement, et les habitants de Plogouan, qui ne connaissent que la silhouette quasi légendaire du maréchal bleu horizon, ne l'ont pas reconnu. »

« Le nouvel évêque de New-York, le Rev. C. S. Burch, fut, avant de s'asseoir sur le siège épiscopal, un journaliste réputé. Il fonda même et dirigea durant de longues années un quotidien qui eut beaucoup de succès. »

« Doit-on croire que, comme l'Ecole normale, le journalisme mène à tout, sans même qu'il soit besoin d'en sortir ? »

« Du Jura, où ils habitaient avant la guerre, les frères Terrier sont venus s'installer à Chaumont, dans la Marne. Et l'idée était excellente, car tous deux sont en train de faire fortune. »

« Faire fortune ! Le rêve de tant et tant de gens par ce temps de vie chère !... Ne croyez pas que les frères Terrier soient des « mercantis ». Non point, ce sont des « industriels ». Leur spécialité : la chasse à la vipère. »

« La profession n'est pas à la portée de tous. Elle exige des aptitudes particulières et beaucoup de courage, car elle n'est pas exempte de risques sérieux. »

« Rien ne désigne les frères Terrier à la curiosité publique ; ce sont de paisibles citoyens, ils ne sont même pas armés. »

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

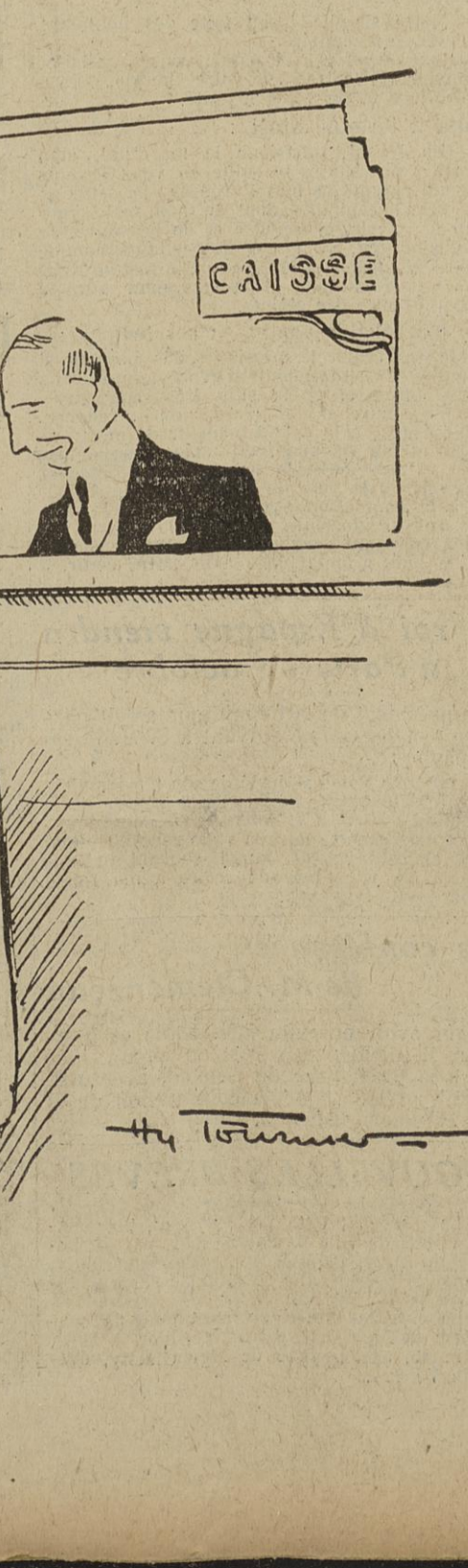
« D'où vient leur puissance de séduction ? Eux-mêmes ne le sauraient dire, certainement. Elle est pourtant indéniable, car, dans une seule journée, ils viennent de capturer 1.462 vipères ! Vous avez bien

MANTEAUX GRAND CHOIX - PRIX AVANTAGEUX 3, Rue du Louvre PARIS-TAILLEUR VALS-SAIN-T-JEAN L'EAU des DYSPÉPTIQUES LE "TIP" remplace le Beurre

LA NOTE

« Ils appellent ça un "arrangement pour famille". — Un "arrangement", tout simplement !... »

Dessin inédit de Henry Fournier



Devenez INGÉNIEUR OU SOUS-

LES CONTES D'EXCELSIOR

LE MALENCONTREUX SECRÉTAIRE

par FRANCIS DE MIOMANDRE

Un secrétaire ! s'écriait Florian Dumarquet, que diable voulez-vous que je fasse d'un secrétaire ? Ne suis-je donc pas capable d'écrire moi-même ? C'est très intéressant, vous savez, d'écrire soi-même. On vous surmène, vous savez, à vouloir vous faire un nom sur le papier, tracer des phrases, des phrases qui parfois se tiennent, mais qui finissent par avoir l'illusion qu'on a écrit. C'est fort curieux, je vous assure.

Un homme subissait une crise, et que tout travail devait lui être interdit pendant un laps de temps indéterminé. Les Dumarquet, qui avaient l'âme bonne, et qui déjà s'étaient attachés à cette épreuve, acceptèrent d'un cœur joyeux le nouveau devoir qui leur était échu de la répéter, et ils s'appliquèrent à la renflouer complètement. Ils promirent à Vouvouven, ils le présentèrent à des amis, à des personnages célèbres. Tout autre que lui eût été enchanté de faire ces connaissances, si flatteuses à son âge. Mais lui, sévère, incorruptible, le jugeait. Lorsqu'il rentrait le soir, il se retirait dans sa chambre et féttrissait, en des vers amers et vengeurs, ces vaniteux personnages, pleins de stupidité, malgré leur gloire. Mme Dumarquet souffrait de voir tant de fiel dégorgé d'un si jeune feu. Elle tenta de marier son protégé. Un jour même, elle crut avoir réussi, par son habile diplomatie, à rendre amoureuse de lui une belle jeune fille mexicaine éprise de littérature, et qui trouvait ravissante, par contraste, la figure verdâtre de Louis. Mais celui-ci n'éprouva pour cette jeune fille aucune réciprocité. Bien au contraire, en proie à une irritation profonde, il fit à Mme Dumarquet une véritable scène.

Le jeune homme en question se serait perdu, non seulement dans les frais généraux, mais surtout ailleurs, tellement il avait l'air ahuri, immobile, écrasé. Il répondait (lorsqu'il l'entendait, car il était un peu sourd) au nom, sourd comme un tonnerre, de Louis Vouvouven. Quand Florian Dumarquet, cédant aux sollicitations de sa femme, l'eût fait venir et lui eût expliqué ce qu'il attendait de lui, le secrétaire accepta, avec un pâle sourire, et quelques réserves de conscience :

« Je dois vous dire, conclut-il, que, comme les jeunes hommes de ma génération, qui ont beaucoup évolué depuis vous, je n'aime pas ce que vous faites. Cela ne m'empêchera pas de recopier loyalement vos manuscrits, les cas échéant. Mais vous ne serez pas étonné si je ne vous en fais jamais de compliments. Il est plus correct de vous en éviter tout de suite. »

« Fort bien ! dit Florian, qui n'avait aucune vanité littéraire, j'aime infiniment mieux que franchise qu'une flagornerie hypocrite. Je vois que nous nous entendons. »

Et, en effet, le ménage Dumarquet s'entendait parfaitement avec Vouvouven. Le pâle adolescent, à vrai dire, n'abattait pas beaucoup de poème. Mais comment lui en vouloir ? Il était arrivé à un tel état de faiblesse qu'il venait à bout d'une lettre de deux pages, quand, par hasard, le romancier, se rappelant qu'il avait un coadjuteur, le pria de le rédiger. Il s'évanouissait presque au moment de la signature. Il fallait alors le ramener par des compresses, puis le suralimenter. Le docteur, consulté, déclara que le pauvre jeune

cet entrefilet, il entra dans une colère folle : — Et vous ne comprenez pas, dit-il à son patron, le but de cette insinuation ? Mais alors, vous êtes un aveugle !... On veut me faire perdre ma place, en vous décourageant de me garder. On veut me mettre à la rue. Où voulez-vous que j'aille, en dehors de chez vous ? Oh ! si je tenais le misérable ! Je le tuerais, je l'étranglerais, je lui créverais le nombril !

Cette émotion était trop forte pour lui. Il tomba raide, en proie à une attaque. Le médecin, de nouveau consulté, déclara que l'état du jeune homme était très grave, et qu'on ne pouvait le soigner, à moins que dans une maison de santé, spéciale pour ces affections mystérieuses d'intellectuels, et située, comme par hasard, sur la Riviera. Dumarquet n'hésita point. Jamais Vouvouven ne serait tombé si bas, n'est-il pas vrai, s'il n'avait pas été son secrétaire ?... Alors il loua trois places dans un sleeping-car, et l'emmena là-bas, là-bas où il vit lui-même dans une mesure auprès du sanatorium, en écrivant, pour gagner les six mille francs nécessaires à cette cure, un roman, dont il sait d'avance que les jeunes (et Vouvouven, tout le premier) diront, avec une moue de dégoût : « Pauvre Dumarquet, ce qu'il baisse ! »

Francis DE MIOMANDRE.

Une cérémonie à Bruxelles à la mémoire des héros de 1830

BRUXELLES, 28 septembre. — Au cours de la cérémonie patriotique qui a eu lieu ce matin, à la place des Martyrs, devant le monument élevé à la mémoire des héros de 1830, le bourgmestre, M. Max, après avoir rappelé les mesures vexatoires prises pendant l'occupation par les Allemands, qui rendaient brutalement aux habitants le droit d'honneur leurs morts pour l'indépendance, a rendu hommage au roi et à la splendide armée belge ; puis a exprimé sa reconnaissance pour le concours prêté à la Belgique par ses puissants alliés.

Il a déclaré que les exigences d'une situation difficile ont contraint, en 1839, la Belgique à s'accommoder de combinaisons diplomatiques dont l'expérience devait plus tard révéler tous les écueils. « En poursuivant la révision des traités qui blessent la patrie dans sa dignité et dans ses intérêts, ainsi que dans la défense de son inviolabilité territoriale et dans l'exercice de ses droits souverains, nous avons confiance de remplir un devoir envers nos morts, dont au pied de ce monument, nous honorons la mémoire. »

Strasbourg commémore les morts de 1870

STRASBOURG, 28 septembre. — Ce matin, à 10 heures, la ville de Strasbourg a commémoré les terribles journées du bombardement de 1870. Une couronne a été déposée sur le monument élevé dans l'ancien jardin botanique, en l'honneur des victimes de ce bombardement ; huit cents morts anonymes y reposent ; les autres, au nombre de trois cents, ont été exhumés depuis et enterrés dans les cimetières de la ville.

Étaient présents à la cérémonie, les généraux Hirschauer, Fetter, Taublich, ainsi que le maire, M. Peirotes.

LES SPECTACLES D'AUJOURD'HUI

OPÉRA-COMIQUE Place Hôtel-de-Ville. Tél. Gut. 05-76. Métro : 4-Septembre. Loges : 15 fr. 50, 1^{er} fr. 95, 5 fr. 75, Baignoires : 15 fr. 70. Fauteuils d'orchestre et balcon : 15 fr. 90, 13 fr. 70. Parterre : 6 fr. 85, 5 fr. 30, 4 fr. 40, 40 fr. 40, 7 fr. 95, 5 fr. 30, 3 fr. 1 fr.

TRIANON-LYRIQUE (Subventionnée par la Ville de Paris) 80, Bd Rochechouart, Tél. Nord 33-62. Métro : Anvers. Baignoires : 10 fr. 75. Av-scène au loges : 9 fr. 75. Orchestre : 1^{er} série, 5 fr. 75 ; 2^e série, 7 fr. 75 ; 3^e série, 5 fr. 75 ; 4^e série, 3 fr. 75 ; 5^e série, 1 fr. 75 ; 6^e série, 1 fr. 75 ; 7^e série, 1 fr. 75 ; 8^e série, 1 fr. 75 ; 9^e série, 1 fr. 75 ; 10^e série, 1 fr. 75 ; 11^e série, 1 fr. 75 ; 12^e série, 1 fr. 75 ; 13^e série, 1 fr. 75 ; 14^e série, 1 fr. 75 ; 15^e série, 1 fr. 75 ; 16^e série, 1 fr. 75 ; 17^e série, 1 fr. 75 ; 18^e série, 1 fr. 75 ; 19^e série, 1 fr. 75 ; 20^e série, 1 fr. 75 ; 21^e série, 1 fr. 75 ; 22^e série, 1 fr. 75 ; 23^e série, 1 fr. 75 ; 24^e série, 1 fr. 75 ; 25^e série, 1 fr. 75 ; 26^e série, 1 fr. 75 ; 27^e série, 1 fr. 75 ; 28^e série, 1 fr. 75 ; 29^e série, 1 fr. 75 ; 30^e série, 1 fr. 75 ; 31^e série, 1 fr. 75 ; 32^e série, 1 fr. 75 ; 33^e série, 1 fr. 75 ; 34^e série, 1 fr. 75 ; 35^e série, 1 fr. 75 ; 36^e série, 1 fr. 75 ; 37^e série, 1 fr. 75 ; 38^e série, 1 fr. 75 ; 39^e série, 1 fr. 75 ; 40^e série, 1 fr. 75 ; 41^e série, 1 fr. 75 ; 42^e série, 1 fr. 75 ; 43^e série, 1 fr. 75 ; 44^e série, 1 fr. 75 ; 45^e série, 1 fr. 75 ; 46^e série, 1 fr. 75 ; 47^e série, 1 fr. 75 ; 48^e série, 1 fr. 75 ; 49^e série, 1 fr. 75 ; 50^e série, 1 fr. 75 ; 51^e série, 1 fr. 75 ; 52^e série, 1 fr. 75 ; 53^e série, 1 fr. 75 ; 54^e série, 1 fr. 75 ; 55^e série, 1 fr. 75 ; 56^e série, 1 fr. 75 ; 57^e série, 1 fr. 75 ; 58^e série, 1 fr. 75 ; 59^e série, 1 fr. 75 ; 60^e série, 1 fr. 75 ; 61^e série, 1 fr. 75 ; 62^e série, 1 fr. 75 ; 63^e série, 1 fr. 75 ; 64^e série, 1 fr. 75 ; 65^e série, 1 fr. 75 ; 66^e série, 1 fr. 75 ; 67^e série, 1 fr. 75 ; 68^e série, 1 fr. 75 ; 69^e série, 1 fr. 75 ; 70^e série, 1 fr. 75 ; 71^e série, 1 fr. 75 ; 72^e série, 1 fr. 75 ; 73^e série, 1 fr. 75 ; 74^e série, 1 fr. 75 ; 75^e série, 1 fr. 75 ; 76^e série, 1 fr. 75 ; 77^e série, 1 fr. 75 ; 78^e série, 1 fr. 75 ; 79^e série, 1 fr. 75 ; 80^e série, 1 fr. 75 ; 81^e série, 1 fr. 75 ; 82^e série, 1 fr. 75 ; 83^e série, 1 fr. 75 ; 84^e série, 1 fr. 75 ; 85^e série, 1 fr. 75 ; 86^e série, 1 fr. 75 ; 87^e série, 1 fr. 75 ; 88^e série, 1 fr. 75 ; 89^e série, 1 fr. 75 ; 90^e série, 1 fr. 75 ; 91^e série, 1 fr. 75 ; 92^e série, 1 fr. 75 ; 93^e série, 1 fr. 75 ; 94^e série, 1 fr. 75 ; 95^e série, 1 fr. 75 ; 96^e série, 1 fr. 75 ; 97^e série, 1 fr. 75 ; 98^e série, 1 fr. 75 ; 99^e série, 1 fr. 75 ; 100^e série, 1 fr. 75 ; 101^e série, 1 fr. 75 ; 102^e série, 1 fr. 75 ; 103^e série, 1 fr. 75 ; 104^e série, 1 fr. 75 ; 105^e série, 1 fr. 75 ; 106^e série, 1 fr. 75 ; 107^e série, 1 fr. 75 ; 108^e série, 1 fr. 75 ; 109^e série, 1 fr. 75 ; 110^e série, 1 fr. 75 ; 111^e série, 1 fr. 75 ; 112^e série, 1 fr. 75 ; 113^e série, 1 fr. 75 ; 114^e série, 1 fr. 75 ; 115^e série, 1 fr. 75 ; 116^e série, 1 fr. 75 ; 117^e série, 1 fr. 75 ; 118^e série, 1 fr. 75 ; 119^e série, 1 fr. 75 ; 120^e série, 1 fr. 75 ; 121^e série, 1 fr. 75 ; 122^e série, 1 fr. 75 ; 123^e série, 1 fr. 75 ; 124^e série, 1 fr. 75 ; 125^e série, 1 fr. 75 ; 126^e série, 1 fr. 75 ; 127^e série, 1 fr. 75 ; 128^e série, 1 fr. 75 ; 129^e série, 1 fr. 75 ; 130^e série, 1 fr. 75 ; 131^e série, 1 fr. 75 ; 132^e série, 1 fr. 75 ; 133^e série, 1 fr. 75 ; 134^e série, 1 fr. 75 ; 135^e série, 1 fr. 75 ; 136^e série, 1 fr. 75 ; 137^e série, 1 fr. 75 ; 138^e série, 1 fr. 75 ; 139^e série, 1 fr. 75 ; 140^e série, 1 fr. 75 ; 141^e série, 1 fr. 75 ; 142^e série, 1 fr. 75 ; 143^e série, 1 fr. 75 ; 144^e série, 1 fr. 75 ; 145^e série, 1 fr. 75 ; 146^e série, 1 fr. 75 ; 147^e série, 1 fr. 75 ; 148^e série, 1 fr. 75 ; 149^e série, 1 fr. 75 ; 150^e série, 1 fr. 75 ; 151^e série, 1 fr. 75 ; 152^e série, 1 fr. 75 ; 153^e série, 1 fr. 75 ; 154^e série, 1 fr. 75 ; 155^e série, 1 fr. 75 ; 156^e série, 1 fr. 75 ; 157^e série, 1 fr. 75 ; 158^e série, 1 fr. 75 ; 159^e série, 1 fr. 75 ; 160^e série, 1 fr. 75 ; 161^e série, 1 fr. 75 ; 162^e série, 1 fr. 75 ; 163^e série, 1 fr. 75 ; 164^e série, 1 fr. 75 ; 165^e série, 1 fr. 75 ; 166^e série, 1 fr. 75 ; 167^e série, 1 fr. 75 ; 168^e série, 1 fr. 75 ; 169^e série, 1 fr. 75 ; 170^e série, 1 fr. 75 ; 171^e série, 1 fr. 75 ; 172^e série, 1 fr. 75 ; 173^e série, 1 fr. 75 ; 174^e série, 1 fr. 75 ; 175^e série, 1 fr. 75 ; 176^e série, 1 fr. 75 ; 177^e série, 1 fr. 75 ; 178^e série, 1 fr. 75 ; 179^e série, 1 fr. 75 ; 180^e série, 1 fr. 75 ; 181^e série, 1 fr. 75 ; 182^e série, 1 fr. 75 ; 183^e série, 1 fr. 75 ; 184^e série, 1 fr. 75 ; 185^e série, 1 fr. 75 ; 186^e série, 1 fr. 75 ; 187^e série, 1 fr. 75 ; 188^e série, 1 fr. 75 ; 189^e série, 1 fr. 75 ; 190^e série, 1 fr. 75 ; 191^e série, 1 fr. 75 ; 192^e série, 1 fr. 75 ; 193^e série, 1 fr. 75 ; 194^e série, 1 fr. 75 ; 195^e série, 1 fr. 75 ; 196^e série, 1 fr. 75 ; 197^e série, 1 fr. 75 ; 198^e série, 1 fr. 75 ; 199^e série, 1 fr. 75 ; 200^e série, 1 fr. 75 ; 201^e série, 1 fr. 75 ; 202^e série, 1 fr. 75 ; 203^e série, 1 fr. 75 ; 204^e série, 1 fr. 75 ; 205^e série, 1 fr. 75 ; 206^e série, 1 fr. 75 ; 207^e série, 1 fr. 75 ; 208^e série, 1 fr. 75 ; 209^e série, 1 fr. 75 ; 210^e série, 1 fr. 75 ; 211^e série, 1 fr. 75 ; 212^e série, 1 fr. 75 ; 213^e série, 1 fr. 75 ; 214^e série, 1 fr. 75 ; 215^e série, 1 fr. 75 ; 216^e série, 1 fr. 75 ; 217^e série, 1 fr. 75 ; 218^e série, 1 fr. 75 ; 219^e série, 1 fr. 75 ; 220^e série, 1 fr. 75 ; 221^e série, 1 fr. 75 ; 222^e série, 1 fr. 75 ; 223^e série, 1 fr. 75 ; 224^e série, 1 fr. 75 ; 225^e série, 1 fr. 75 ; 226^e série, 1 fr. 75 ; 227^e série, 1 fr. 75 ; 228^e série, 1 fr. 75 ; 229^e série, 1 fr. 75 ; 230^e série, 1 fr. 75 ; 231^e série, 1 fr. 75 ; 232^e série, 1 fr. 75 ; 233^e série, 1 fr. 75 ; 234^e série, 1 fr. 75 ; 235^e série, 1 fr. 75 ; 236^e série, 1 fr. 75 ; 237^e série, 1 fr. 75 ; 238^e série, 1 fr. 75 ; 239^e série, 1 fr. 75 ; 240^e série, 1 fr. 75 ; 241^e série, 1 fr. 75 ; 242^e série, 1 fr. 75 ; 243^e série, 1 fr. 75 ; 244^e série, 1 fr. 75 ; 245^e série, 1 fr. 75 ; 246^e série, 1 fr. 75 ; 247^e série, 1 fr. 75 ; 248^e série, 1 fr. 75 ; 249^e série, 1 fr. 75 ; 250^e série, 1 fr. 75 ; 251^e série, 1 fr. 75 ; 252^e série, 1 fr. 75 ; 253^e série, 1 fr. 75 ; 254^e série, 1 fr. 75 ; 255^e série, 1 fr. 75 ; 256^e série, 1 fr. 75 ; 257^e série, 1 fr. 75 ; 258^e série, 1 fr. 75 ; 259^e série, 1 fr. 75 ; 260^e série, 1 fr. 75 ; 261^e série, 1 fr. 75 ; 262^e série, 1 fr. 75 ; 263^e série, 1 fr. 75 ; 264^e série, 1 fr. 75 ; 265^e série, 1 fr. 75 ; 266^e série, 1 fr. 75 ; 267^e série, 1 fr. 75 ; 268^e série, 1 fr. 75 ; 269^e série, 1 fr. 75 ; 270^e série, 1 fr. 75 ; 271^e série, 1 fr. 75 ; 272^e série, 1 fr. 75 ; 273^e série, 1 fr. 75 ; 274^e série, 1 fr. 75 ; 275^e série, 1 fr. 75 ; 276^e série, 1 fr. 75 ; 277^e série, 1 fr. 75 ; 278^e série, 1 fr. 75 ; 279^e série, 1 fr. 75 ; 280^e série, 1 fr. 75 ; 281^e série, 1 fr. 75 ; 282^e série, 1 fr. 75 ; 283^e série, 1 fr. 75 ; 284^e série, 1 fr. 75 ; 285^e série, 1 fr. 75 ; 286^e série, 1 fr. 75 ; 287^e série, 1 fr. 75 ; 288^e série, 1 fr. 75 ; 289^e série, 1 fr. 75 ; 290^e série, 1 fr. 75 ; 291^e série, 1 fr. 75 ; 292^e série, 1 fr. 75 ; 293^e série, 1 fr. 75 ; 294^e série, 1 fr. 75 ; 295^e série, 1 fr. 75 ; 296^e série, 1 fr. 75 ; 297^e série, 1 fr. 75 ; 298^e série, 1 fr. 75 ; 299^e série, 1 fr. 75 ; 300^e série, 1 fr. 75 ; 301^e série, 1 fr. 75 ; 302^e série, 1 fr. 75 ; 303^e série, 1 fr. 75 ; 304^e série, 1 fr. 75 ; 305^e série, 1 fr. 75 ; 306^e série, 1 fr. 75 ; 307^e série, 1 fr. 75 ; 308^e série, 1 fr. 75 ; 309^e série, 1 fr. 75 ; 310^e série, 1 fr. 75 ; 311^e série, 1 fr. 75 ; 312^e série, 1 fr. 75 ; 313^e série, 1 fr. 75 ; 314^e série, 1 fr. 75 ; 315^e série, 1 fr. 75 ; 316^e série, 1 fr. 75 ; 317^e série, 1 fr. 75 ; 318^e série, 1 fr. 75 ; 319^e série, 1 fr. 75 ; 320^e série, 1 fr. 75 ; 321^e série, 1 fr. 75 ; 322^e série, 1 fr. 75 ; 323^e série, 1 fr. 75 ; 324^e série, 1 fr. 75 ; 325^e série, 1 fr. 75 ; 326^e série, 1 fr. 75 ; 327^e série, 1 fr. 75 ; 328^e série, 1 fr. 75 ; 329^e série, 1 fr. 75 ; 330^e série, 1 fr. 75 ; 331^e série, 1 fr. 75 ; 332^e série, 1 fr. 75 ; 333^e série, 1 fr. 75 ; 334^e série, 1 fr. 75 ; 335^e série, 1 fr. 75 ; 336^e série, 1 fr. 75 ; 337^e série, 1 fr. 75 ; 338^e série, 1 fr. 75 ; 339^e série, 1 fr. 75 ; 340^e série, 1 fr. 75 ; 341^e série, 1 fr. 75 ; 342^e série, 1 fr. 75 ; 343^e série, 1 fr. 75 ; 344^e série, 1 fr. 75 ; 345^e série, 1 fr. 75 ; 346^e série, 1 fr. 75 ; 347^e série, 1 fr. 75 ; 348^e série, 1 fr. 75 ; 349^e série, 1 fr. 75 ; 350^e série, 1 fr. 75 ; 351^e série, 1 fr. 75 ; 352^e série, 1 fr. 75 ; 353^e série, 1 fr. 75 ; 354^e série, 1 fr. 75 ; 355^e série, 1 fr. 75 ; 356^e série, 1 fr. 75 ; 357^e série, 1 fr. 75 ; 358^e série, 1 fr. 75 ; 359^e série, 1 fr. 75 ; 360^e série, 1 fr. 75 ; 361^e série, 1 fr. 75 ; 362^e série, 1 fr. 75 ; 363^e série, 1 fr. 75 ; 364^e série, 1 fr. 75 ; 365^e série, 1 fr. 75 ; 366^e série, 1 fr. 75 ; 367^e série, 1 fr. 75 ; 368^e série, 1 fr. 75 ; 369^e série, 1 fr. 75 ; 370^e série, 1 fr. 75 ; 371^e série, 1 fr. 75 ; 372^e série, 1 fr. 75 ; 373^e série, 1 fr. 75 ; 374^e série, 1 fr. 75 ; 375^e série, 1 fr. 75 ; 376^e série, 1 fr. 75 ; 377^e série, 1 fr. 75 ; 378^e série, 1 fr. 75 ; 379^e série, 1 fr. 75 ; 380^e série, 1 fr. 75 ; 381^e série, 1 fr. 75 ; 382^e série, 1 fr. 75 ; 383^e série, 1 fr. 75 ; 384^e série, 1 fr. 75 ; 385^e série, 1 fr. 75 ; 386^e série, 1 fr. 75 ; 387^e série, 1 fr. 75 ; 388^e série, 1 fr. 75 ; 389^e série, 1 fr. 75 ; 390^e série, 1 fr. 75 ; 391^e série, 1 fr. 75 ; 392^e série, 1 fr. 75 ; 393^e série, 1 fr. 75 ; 394^e série, 1 fr. 75 ; 395^e série, 1 fr. 75 ; 396^e série, 1 fr. 75 ; 397^e série, 1 fr. 75 ; 398^e série, 1 fr. 75 ; 399^e série, 1 fr. 75 ; 400^e série, 1 fr. 75 ; 401^e série, 1 fr. 75 ; 402^e série, 1 fr. 75 ; 403^e série, 1 fr. 75 ; 404^e série, 1 fr. 75 ; 405^e série, 1 fr. 75 ; 406^e série, 1 fr. 75 ; 407^e série, 1 fr. 75 ; 408^e série, 1 fr. 75 ; 409^e série, 1 fr. 75 ; 410^e série, 1 fr. 75 ; 411^e série, 1 fr. 75 ; 412^e série, 1 fr. 75 ; 413^e série, 1 fr. 75 ; 414^e série, 1 fr. 75 ; 415^e série, 1 fr. 75 ; 416^e série, 1 fr. 75 ; 417^e série, 1 fr. 75 ; 418^e série, 1 fr. 75 ; 419^e série, 1 fr. 75 ; 420^e série, 1 fr. 75 ; 421^e série, 1 fr. 75 ; 422^e série, 1 fr. 75 ; 423^e série, 1 fr. 75 ; 424^e série, 1 fr. 75 ; 425^e série, 1 fr. 75 ; 426^e série, 1 fr. 75 ; 427^e série, 1 fr. 75 ; 428^e série, 1 fr. 75 ; 429^e série, 1 fr. 75 ; 430^e série, 1 fr. 75 ; 431^e série, 1 fr. 75 ; 432^e série, 1 fr. 75 ; 433^e série, 1 fr. 75 ; 434^e série, 1 fr. 75 ; 435^e série, 1 fr. 75 ; 436^e série, 1 fr. 75 ; 437^e série, 1 fr. 75 ; 438^e série, 1 fr. 75 ; 439^e série, 1 fr. 75 ; 440^e série, 1 fr. 75 ; 441^e série, 1 fr. 75 ; 442^e série, 1 fr. 75 ; 443^e série, 1 fr. 75 ; 444^e série, 1 fr. 75 ; 445^e série, 1 fr. 75 ; 446^e série, 1 fr. 75 ; 447^e série, 1 fr. 75 ; 448^e série, 1 fr. 75 ; 449^e série, 1 fr. 75 ; 450^e série, 1 fr. 75 ; 451^e série, 1 fr. 75 ; 452^e série, 1 fr. 75 ; 453^e série, 1 fr. 75 ; 454^e série, 1 fr. 75 ; 455^e série, 1 fr. 75 ; 456^e série, 1 fr. 75 ; 457^e série, 1 fr. 75 ; 458^e série, 1 fr. 75 ; 459^e série, 1 fr. 75 ; 460^e série, 1 fr. 75 ; 461^e série, 1 fr. 75 ; 462^e série, 1 fr. 75 ; 463^e série, 1 fr. 75 ; 464^e série, 1 fr. 75 ; 465^e série, 1 fr. 75 ; 466^e série, 1 fr. 75 ; 467^e série, 1 fr. 75 ; 468^e série, 1 fr. 75 ; 469^e série, 1 fr. 75 ; 470^e série, 1 fr. 75 ; 471^e série, 1 fr. 75 ; 472^e série, 1 fr. 75 ; 473^e série, 1 fr. 75 ; 474^e série, 1 fr. 75 ; 475^e série, 1 fr. 75 ; 476^e série, 1 fr. 75 ; 477^e série, 1 fr. 75 ; 478^e série, 1 fr. 75 ; 479^e série, 1 fr. 75 ; 480^e série, 1 fr. 75 ; 481^e série, 1 fr. 75 ; 482^e série, 1 fr. 75 ; 483^e série, 1 fr. 75 ; 484^e série, 1 fr. 75 ; 485^e série, 1 fr. 75 ; 486^e série, 1 fr. 75 ; 487^e série, 1 fr. 75 ; 488^e série, 1 fr. 75 ; 489^e série, 1 fr. 75 ; 490^e

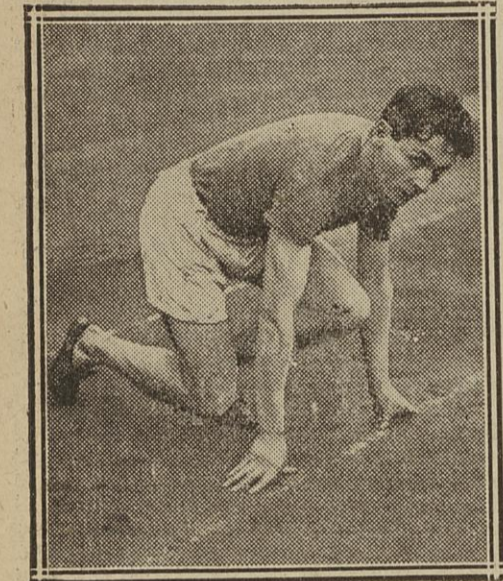
T O U S L E S S P O R T S

LA PLUIE N'A PAS EMPÊCHÉ LES ÉPREUVES SPORTIVES

L'école de Joinville a commencé hier un très utile propagande sportive par l'action.

Hier, malgré une pluie continue et renouée... toutes les grandes manifestations sportives, sans exception, ont eu lieu : les régates se sont ramées à Courbevoie-Asnières, le premier interclubs d'automne du Comité de Paris s'est tenu à Colombes, les parties d'entraînement de rugby ont été jouées comme on l'avait annoncé, et les matches de championnat de football-association se sont disputés avec un entrain et un acharnement dont la température inclemente ne réussit pas à avoir raison. Il y eut, là, un bel exemple de foi sportive, qu'il convient de signaler, même après l'héroïsme de nos soldats dans les tranchées. Le sport n'est plus une distraction réservée aux fêtes brèves, aux enfants terribles, ou aux jeunes gens peu convenables qui délaissent l'ennui de l'après-midi dominical en famille pour la joie de la vie au grand air, en pleine santé et en complète indépendance.

La victoire du sport est complète, aujourd'hui, dans les grandes villes et agglomérations de France ; il reste à lui donner droit de cité dans les localités campagnardes, où l'on voit encore, dans le sport, ce que bon nombre d'habitants de la capitale voient dans la boxe, c'est-à-dire un acte de brutalité accompli par des sauvages.



BROCHARD
le sprinter belge qui couvrit, hier, le 100 mètres en 10^s 4/5.

À Colombes, le Belge Brochard a parcouru les 100 mètres en 10 s. 4/5, réalisant ainsi son exploit de Bruxelles, lors du match France-Belgique. Le champion belge, parti avec 1 mètre de pénalité, franchit la ligne d'arrivée avec 2 mètres 50 d'avance, dans un temps qui prouve quelle est sa classe de sprinter. Les Belges, qui, depuis quelques mois, font un effort tout à fait digne d'éloges en athlétisme, possèdent, d'ores et déjà, en lui un homme de la classe olympique, dont la taille, l'allure et le style ne peuvent être comparés à ceux de l'Américain Arthur Duffey, ex-recordman du monde, avec 9 s. 3/5 aux 100 yards. Espérons que la France, dont l'effort se décline en ce moment, ne restera pas en arrière.

Les parties de football-association se sont terminées avec, ça et là, des résultats inattendus. Ainsi, l'A.S.F. a perdu son match contre Vitry, qui, plus courageux, plus endurant, l'a finalement emporté par 3 buts à 2 sur une équipe réduite à huit joueurs. Au stade Berckyre, le grand favori de ce début de saison dut s'incliner devant le Racing-Club, et, à Choisy, Clichy fut également dominé.

En plus de cette résurrection des jeux de plein air, qui s'est manifestée plus complète, que jamais, hier après-midi, alors qu'il faisait bon partout, sauf dehors, il est nécessaire de signaler l'effort continu, modeste, efficace, de vulgarisation sportive, que l'École de Joinville a pris à cœur de répandre dans toute la France. Le lieutenant-colonel Sée n'est pas un ami du sport à l'occasion des réunions officielles et des banquets d'éducation physique ; il est un véritable éducateur : il ne manque aucune réunion de boxe, ou de tous les autres sports, et, certainement, en préchant d'exemple comme il le fait, il électrise ses moniteurs et stagiaires et les anime d'un esprit de corps dont il y a lieu de féliciter l'école tout entière. Joinville triomphe à Strasbourg, à Lyon, à Roubaix en athlétisme ; son équipe de rugby, à coup sûr une des meilleures de France, ne comprend que des joueurs remarquables — hier, elle a battu le Racing par 3 essais — son équipe d'association est composée d'hommes excellents, parmi lesquels figurent trois ou quatre internationaux. Voilà un moyen de propagande sportive auquel on ne songeait pas en vue de l'Olympiade d'Anvers ! Voilà un mode de recrutement tout trouvé : Joinville est tout désigné pour porter jusque dans les campagnes de sport, et l'intérêt du sport, la beauté et de l'intérêt du sport. La seule condition de succès est que le colonel Sée veuille à ce que ce soient non pas seulement des Joinvillais, mais les meilleurs Joinvillais qui fassent comprendre et pratiquer l'athlétisme, l'association, le rugby, la natation et les autres sports.

C'est peut-être grâce à l'École de Joinville que nous pourrions voir un jour toute la France offrir un exemple de conviction désintéressée pour le sport, semblable à celui qui a donné hier Paris.

André GLARNER.

A.A. TUNMER
PLACE S^t AUGUSTIN
Son nouveau Catalogue
TOUT POUR TOUS SPORTS
envoyé franco !
demandez-le
Editions Pierre Lafitte
Voyez le magnifique numéro de Septembre
Collectionnez-la

Nous rappelons à nos lecteurs que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.



UNE VICTOIRE À LA BASSE-SEINE
Hier s'est ramée, dans le bassin d'Asnières, la course à huit rameurs débavants, annulée dimanche dernier. La Basse-Seine termina en tête, devant le Cercle Nautique et le Rowing.

ATHLÉTISME

LES BELGES SE DISTINGUENT

Brochard couvre le 100 mètres en 10 secondes 4/5

Le temps épouvantable qui n'a cessé de sévir durant toute la journée d'hier a grandement nué à l'intérêt et au succès de la réunion d'athlétisme organisée à Colombes par le comité de Paris. Quelques dizaines de fanatiques assistaient à cette réunion, qui, bénéficiant de la présence de deux des meilleurs spécialistes belges, Brochard et Powell, aurait dû, avec le beau temps et une publicité mieux comprise, attirer un nombreux public.

De nombreux coureurs participèrent aux épreuves, qui, pour la plupart, se terminèrent par de faciles victoires. Le champion belge Brochard, puissant athlète, inconnu du public parisien, fit très grosse impression dans le 100 mètres, où il sureclassa nettement le lot des concurrents, couvrant la distance, avancé, il est vrai, par un vent violent, en 10 secondes 4/5, temps qui égale le record de France.

Son compatriote Powell, en haies, s'assura également aisément le meilleur sur Vétillard, mais le style de cet athlète complet — car Powell brille aussi bien dans les courses que dans les concours — ne semble pas devoir lui permettre d'acquiescer à la toute première classe internationale.

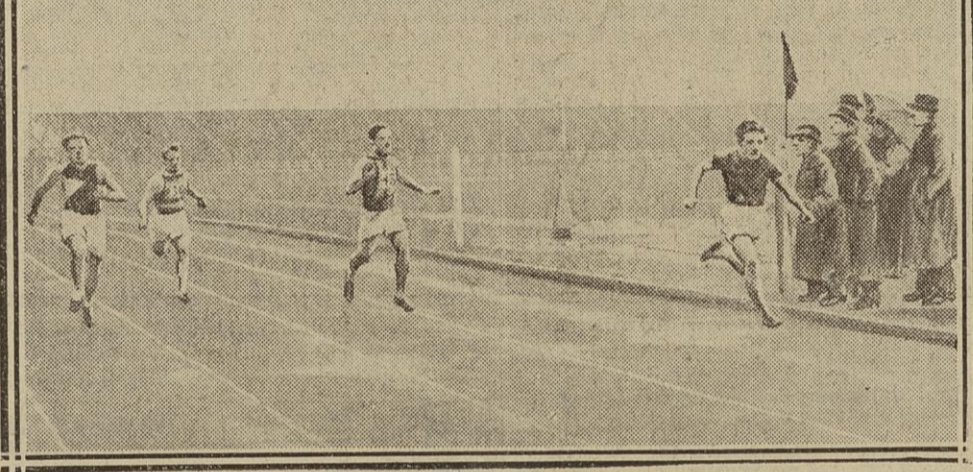
Parmi les autres épreuves de la journée d'hier, signalons la facile victoire du Rouennais Duquesne dans le 5.000 mètres, et celle de Dagois dans le 800 mètres, cette dernière facilitée ; il est vrai, par le claquage de Dambelot. Voici quels furent les résultats détaillés de la réunion :
200 mètres haies. — 1. Powell (Belge), 27^s 3/5 ; 2. Vétillard (S.F.) ; 5. Gillard (R. C. F.).
400 mètres plat. — Finale : 1. Brochard (Belge), en 10^s 4/5 (record français égalé) ; 2. Masson (A.S.S.), à trois mètres ; 3. Hemmi (S.F.).
800 mètres plat. — 1. Dagois (S.F.), en 2^s 9^s 3/5 ; 2. Dandelot (S.F.) ; 3. Salsac (A.S.F.).
1.000 mètres. — 1. Paoli (S.F.), 13 m. 18.
5.000 mètres. — 1. Duquesne (F. C. Rouen), en 16^s 50^s ; 2. Hovrez (R.C.F.), à 250 mètres ; 3. Dafeux (C.O.U.R.).
400 mètres plat. — 1. M. Delvert (S.F.), en 55^s ; 2. Giachan (R.C.F.), à trois mètres ; 3. Guillon (A.S.S.).

COURSE DU MONT VERDUN (MOTOCYCLETES)

Une nouvelle victoire de la motocyclette Peugeot

La course de côte du mont Verdun, qui s'est disputée, hier, à Lyon, a été pour la motocyclette Peugeot l'occasion d'un nouveau succès.

Péan, déjà vainqueur au circuit de l'Eure, s'est encore adjugé la première place dans la catégorie 500 cmc solo. Voici d'ailleurs les résultats :
Motocyclette (catégorie 250 cmc). — 1. Joly, en 4^s 22^s 4/5 ; 2. Vuillamy, en 3^s 42^s 1/5 ; 3. Joly, 3. Perri, 4. Chicoud.
500 cmc. — 1. Péan, sur motocyclette Peugeot, en 3^s 56^s 3/5 ; 2. Fenton, 3. Wuickler, 4. Lapalud, 5. Roba, 6. Pedimina, 7. Dacin, 8. Chantard.
750 cmc. — 1. Fenton, en 4^s 4/5 ; 2. Nodet, 3. Wuickler, 4. Françoise.
1.000 cmc. — 1. Yache, en 6^s 50^s ; 2. Fenton, 3. Wuickler.
Sidecars (500 cmc.). — 1. Gallien, en 6^s 15^s ; 2. Edouard.
750 cmc. — 1. Yenne, en 4^s 27^s 2/5 ; 2. Suez.



LE DÉPART ET L'ARRIVÉE DU 100 METRES GAGNE, HIER, A COLOMBES, PA. BROCHARD

NOUVELLES SPORTIVES

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE

30 septembre : Motoculture : à Senlis, premier jour de la Semaine d'automne.
1^{er} octobre : Boxe : à la salle Wagram, Ledoux contre Baimbridge ; à Lyon, K. O. Marchand contre Bert Day et Lespinaisse contre Verne. Épreuve : tournoi de Lyon.
3^e octobre : Boxe : au Nouveau-Cirque, Bernstein contre Feney, et Verne contre Eglesia ; rue de Belleville, ouverture du Ring de Paris.
5 octobre : Course à pied : Tour de Paris professionnel. Cyclisme : championnat des 100 kilomètres sur route, à Versailles.

CYCLISME

Deruyter gagne les 100 milles. — Au Vélodrome d'Hiver, hier, par suite du mauvais temps, s'est courue la course de 100 milles (160 k. 932), qui devait se disputer au Parc des Princes. Elle faillit, du reste, mal finir. A la suite d'une chute, plusieurs coureurs, dont Sérés, perdirent un tour ; le public réclama bruyamment qu'il fût rétabli. Pendant un bon moment ce fut un bruit assourdissant. L'épreuve finit dans un calme relatif. Elle permit à Deruyter de prendre la première place, dans une magnifique arrivée en paquet, battant son temps de l'an dernier dans cette épreuve, qui était de 1 h. 39, et le temps de Sérés — en janvier, dans la course de six heures — à 4 h. 28. Résultats :
1. Deruyter, en 4 h. 14^s 13^s ; 2. Miquel, 3. Peuzot, 4. Rousseau, 5. Barthélemy, 6. Georget, 7. Alavoine, 8. Christophe.
Le Circuit du Morvan. — Cette épreuve cycliste, disputée hier sur un circuit d'une longueur de 212 kilomètres, a donné les résultats suivants :
1. Henri Pellissier, en 7 h. 47 m. ; 2. Francis Pellissier, à trois longueurs ; 3. Goethals, en 7 h. 52 m. ; 4. Laquehay, en 8 h. ; 5. Pelletier, 6. Chassol.

NATATION

Nouveau record féminin. — En Angleterre, miss Sancerott vient de battre le record des 100 yards, parcourant cette distance en 1^s 47^s et battant dans cette épreuve miss Johnson, qui détenait ce record avec 1^s 19^s.
Le prix Georges Pouille. — Hier matin, le Swimming Club de Paris a fait disputer, à la piscine de la Gare, le prix Georges Pouille, réservé aux débutants sur 50 mètres. Il a donné les résultats suivants :
Final : 1. Racine Aïx, 2. H. Bleuze, 3. Berzonha, 4. Lacour, 5. Pétron, 6. François. Temps : 56^s 4/5. Belle course du jeune Racine, qui fera parler de lui sous peu.
Nouvelle victoire belge. — Le C. N. de Bruxelles a très facilement, hier, battu la Libertelle de Paris, par 5 buts à 2.

TENNIS

Lammens champion de Belgique. — Dans la finale du simple, Lammens a battu Sigwart, 6-4, 8-6, 6-3, cependant que Mme de Bornans conserva son titre de championne dames, battant Vire de Spirit, 6-4, 6-4.

ESCRIME

L'escrime à Saint-Cyr. — La revue Les Armées ayant offert un superbe challenge à disputer entre les élèves de Saint-Cyr, un concours d'escrime a eu lieu, cette semaine, présidé par le général Tanant, et sous la direction du maître Fritel.
La Coupe, pour 1919, a été remportée par le capitaine du Souzy, qui se classe à l'épée devant le lieutenant Leclères, capitaine Duvaux, lieutenant Bergeret, dans l'ordre.
Au fleuret, le lieutenant de Banrière précéda le capitaine de La Breteche et le lieutenant de Rans, fils du marquis de Rans, l'escrimeur bien connu. Rappelons que, dans le match Saint-Cyr-Polytechnique, les saint-cyriens remportèrent la victoire tant au fleuret qu'à l'épée.
A Tétranger. — On annonce qu'un grand assaut aura lieu à Milan dans la première quinzaine de novembre.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE CHAMPIONNAT DE PARIS

Les résultats

Racing bat Olympique.....	2-0
Vitry bat A. S. F.....	3-2
Légion bat Club Français....	10-0
Levallois bat Saint-Ouen.....	5-2
Gailla et C. A. P.....	1-1
C. A. S. G. bat Red Star.....	2-0
U. S. Suisse bat Stade.....	2-1
Bienfaisance bat Raincy.....	3-1
Choisy et Clichy.....	2-2

Les épreuves de cette première journée du Championnat de Paris, organisé par la Ligue de Football Association de Paris, ont donné des résultats souvent peu escomptés. Il faut, malgré le mauvais temps, signaler les défaites des deux grands clubs de l'ancienne Ligue : l'Olympique et le Red Star. Vitry, par contre, se débarrassa de l'A.S.F., et les Suisses furent les meilleurs sur le Stade.

Attendons à dimanche prochain pour avoir une ligne plus exacte sur la valeur des clubs en présence dans ce véritable Championnat de Paris.

FOOTBALL RUGBY

Joinville débute bien. — Le match Joinville-Racing, disputé hier à Colombes, ne fournit pas ce qu'il prometait, du fait de l'horrible pluie et du vent qui ne cessèrent durant la partie, jouée sur deux terrains différents et notablement écourtée.
Devant un team du Racing assez hétéroclite, mais où se distinguait pourtant Tom Potter, Rodenbach et Peltier-Dasy, l'équipe de Joinville produisit une brillante impression, tant dans sa ligne d'avants, de petite taille, mais en souffle et très homogène, que dans ses lignes d'arrière, adroites et rapides.

Joinville s'assura une facile victoire par 9 points (3 essais à rien) ; les deux premiers étant réussis après de belles séries de passes terminées sur Jauréguy ; le troisième, sur une sortie de mêlée par le demi Balansa.
Joinville possède, cette année, une équipe de toute première classe, qui, remarquablement point, doit collectionner, cette saison, de nombreuses victoires.

Le S. C. U. F. bat la Seine. — Malgré le mauvais temps, qui avait occasionné de nombreux vides dans les équipes, l'équipe première du S. C. U. F., bien commandée par Eluère, a facilement disposé de l'A. S. S. Les points n'ont pas été comptés.

ROWING

Une victoire de la Basse-Seine. — Hier s'est ramée, dans le bassin d'Asnières, la course de huit rameurs débavants, qui avait été annulée dimanche dernier. La Basse-Seine triompha assez nettement, battant le Cercle Nautique et le Rowing Club.

LA SEMAINE DE MOTOCULTURE DE SENLIS

La semaine de motoculture de Senlis s'ouvre aujourd'hui et présente un intérêt tout particulier pour les agriculteurs des pays dévastés, qui y trouveront tous les derniers modèles d'appareils de motoculture. Un service spécial leur permettra de trouver tous les renseignements pouvant les intéresser.
Rappelons que cinquante maisons, dont vingt-neuf étrangères, présenteront une centaine d'appareils après aux travaux de la terre les plus divers, et que la force motrice va de 5 à 50 chevaux, et dont le poids est compris entre 240 et 5.000 kilos, ce qui constitue un beau succès pour la jeune Chambre syndicale de motoculture de France, qui a obtenu un lot d'exposants supérieur à tout ce qui avait été vu jusqu'à aujourd'hui.
Ajoutons que la Chambre syndicale a l'intention de multiplier ces semaines, qui ont pour but de faire connaître aux quatre coins de la France les procédés modernes de culture mécanique.

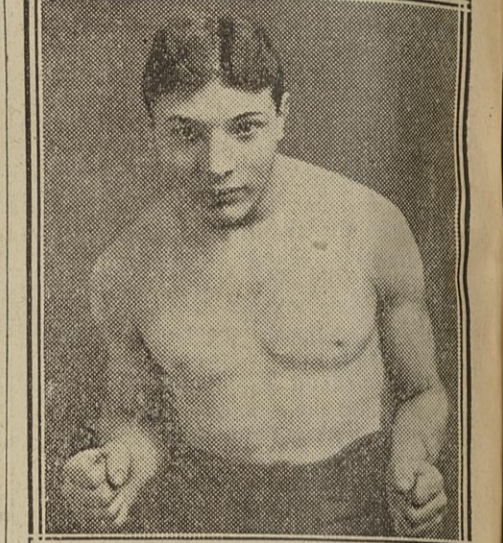
UN MATCH DE BOXE S'IMPOSE ENTRE LEDOUX ET CRIQUI

Les sportsmen voudraient voir les deux Français aux prises pour le titre de champion d'Europe.

La catégorie des poids coq possède une série de boxeurs particulièrement brillants, parmi lesquels Ledoux et Criqui sont incontestablement les meilleurs. Criqui a fait match nul, à Paris, avec Tommy Noble, alors champion d'Angleterre ; il a battu, par mise hors combat à la 8^e reprise, l'Australien Digger Evans, champion des Jeux interalliés ; enfin, il vient de remporter sa plus grande victoire en mettant le champion actuel d'Angleterre des poids coq, Walter Ross, hors combat à la 13^e reprise.

Nul n'est donc plus qualifié que Ledoux et Criqui pour défier Charles Ledoux et essayer de lui ravir le titre de champion de France et d'Europe de la catégorie. Ce match, que de très nombreux amateurs de boxe désirent voir conclure, serait certainement un des plus beaux qu'on ait jamais vus. Peu importe que ce soient deux Français qui se trouvent en présence, l'un de l'autre sur le ring ! Combien de fois deux Américains se sont-ils disputé le championnat du monde ! Ce n'est pas parce qu'ils étaient du même pays que le combat perdait de son attrait et de son ardeur.

Le match Ledoux-Criqui s'impose ; si ces deux boxeurs, qui nous sont, au même titre, sympathiques, sont vraiment les sportifs que nous estimons en eux, ils n'hésiteront



CH. LEDOUX qui matchera, mercredi, l'Anglais Baimbridge

LEDoux RENCONTRERA MERCREDI JOE BAIMBRIDGE

Joe Baimbridge va combattre, mercredi prochain, au Continental, salle Wagram, contre Charles Ledoux. Il s'entraîne, en ce moment, au camp de Noyelles, et arrive avec l'espoir absolu de remporter une indiscutable victoire.

Il sera accompagné de deux de ses officiers, et par une équipe de soignants, Wood, sergent-major Keadie, et par un capitaine, le sergent-major Keadie. Il arrivera à Paris lundi, et aura ainsi le temps matériel de se reposer pour affronter son adversaire anglais.

LES CHAMPIONS DE BOXE

Sur sa demande, la Fédération française de boxe vient d'être avisée des listes de champions anglais, belges et suisses pour ce sport. Elles s'établissent comme suit :
Angleterre : Poids moyens : Jimmy Wilde ; poids coq : Walter Ross ; poids plume : Tancy Lee ; poids légers : Marriot ; poids moyens : Johnny Basham ; poids mi-moyens : Pat O'Keefe ; poids mi-lourds : Bob McCormick ; poids lourds : Joe Beckett.

Les suisses champions suisses désignent : poids plume : Christian ; poids moyens : Baeclhi, et Schultze ; poids mi-lourds, Rappelons, à ce sujet, que l'Anglais qui est Suisse, est le champion d'Europe des poids mi-moyens.

En Belgique, les champions officiels sont : mouche : Gorbiaux ; plume : Wyns ; mi-moyens : Hobin.
Enfin, rappelons que les champions français sont : mouche : Bouzouine ; coq : Ledoux ; plume : de Ponthieu ; légers : Pappin ; moyens : Balzac ; mi-lourds : Carpentier ; lourds : Nilles.

Le titre des poids mi-moyens, qui était détenu par Degand, vient d'être remis en compétition. Ajoutons que Carpentier, de Ponthieu et Ledoux sont champions d'Europe, et que Criqui vient de battre le champion d'Angleterre Walter Ross.

A Lyon. — Une soirée pugilistique aura lieu le 1^{er} octobre, au cirque Rameau. Un match mettra en présence K. O. Marchand, le poids moyen français qui depuis sa rentrée, a exécuté ses combats par knock-out, et Bert, qui vient de faire ses preuves avec Thomas et Balzac.

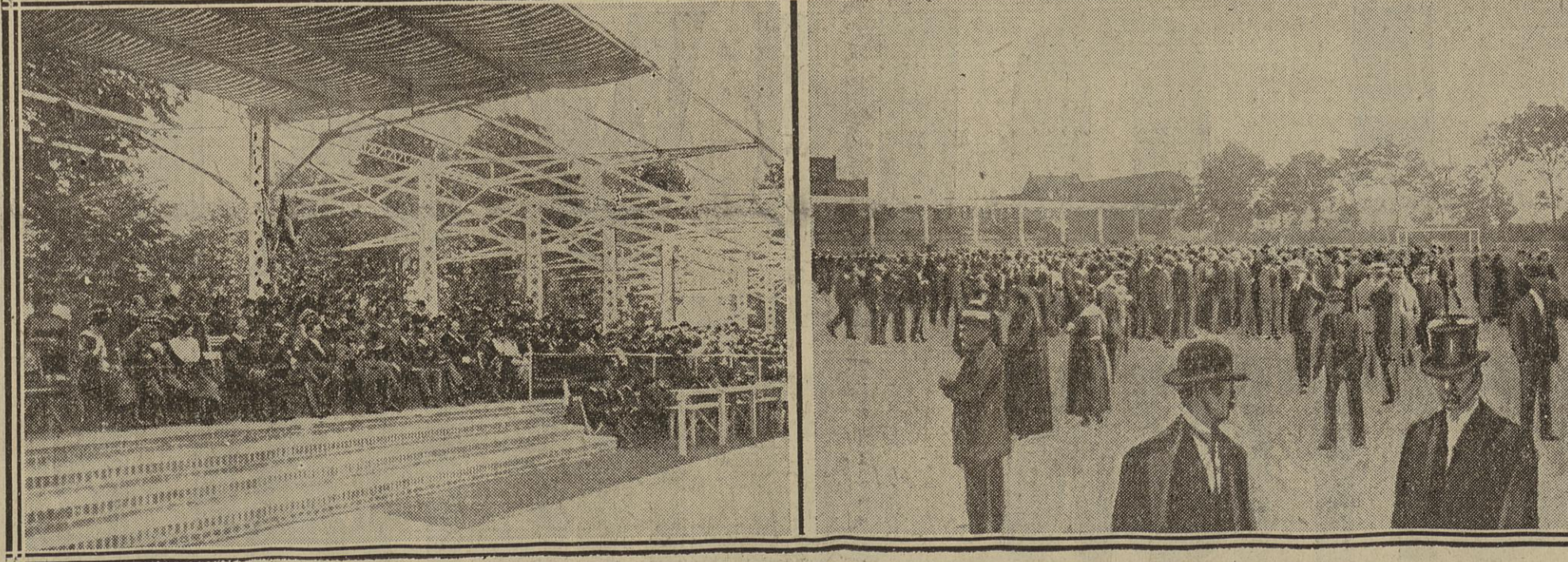
LE TOURNOI D'ESCRIME DE LYON

Le tournoi d'épée de Lyon, placé sous le patronage de la Fédération nationale d'escrime, attire l'attention, non seulement par son importance, mais surtout par l'aspect d'un magnifique règlement.

La poule en une touche se trouve supprimée, et ce sont des matches de dix minutes qui opposeront entre eux les combattants, qui sont handicapés d'un plus ou moins important nombre de touches subies, leurs performances passées.
Autre innovation : les coups doubles sont complétés contre les tireurs.
Les engagements pour ce tournoi d'épée, qui doit se disputer du 1^{er} au 7 octobre, à la salle Rameau, arrivent en nombre et sont organisés.

Il est très probable que le champion italien Nedo-Nadi prendra part à ce tournoi, qui s'annonce comme un grand succès pour nous. Enfin, l'ancien sortit de sa retraite, et défendra son titre de champion contre l'Italien ?

BIGNAN SPORT BIEN
GAZE
A la Jeune France
VÊTEMENTS DE SPORTS
LES MEILLEURS ASSORTIS
CATALOGUE FRANCO - 13 AVENUE DES TERNES



ON VIENT D'INAUGURER, A ROUBAIX, UN STADE DIGNE DES PLUS BEAUX TERRAINS ANGLAIS ET AMERICAINS
Dans un but de propagande sportive, les meilleurs athlètes de l'armée, qui se réunissent au stade de Joinville, ont inauguré, hier, à Roubaix, un véritable temple de l'éducation physique, se sont rendus, hier, à Roubaix. Ils ont inauguré la tribune d'honneur le jour de l'inauguration, et une vue générale du stade. Au rugby, les Joinvillais battent nettement le Racing.